

REDACON  
ET  
ADMINISTRATION  
A  
LAC MEGANTIC  
CHEF-LIEU DU  
COMTE

# L'ÉCHO de FRONTENAC

ORGANE  
DE  
LA VILLE  
DE  
LAC MEGANTIC  
ET DE LA  
REGION

VOL. 13. — No. 28.

Ste-Marie, Bce, JEUDI LE 4 JUIN 1942

L. Philippe POULIN, directeur

## LA FETE-DIEU

C'est aujourd'hui, le 4 juin, la Fête-Dieu. La solennité, on le sait, est remise au dimanche suivant et cette année, comme par les années passées, si la température le permet, la procession solennelle du Très Saint Sacrement se fera dans les rues de notre ville comme d'ailleurs dans chacune des différentes paroisses de notre région. Nous y verrons alors, d'imposants défilés escorter le Dieu de l'Eucharistie, cependant qu'ici et là, le long des rues que suivra la procession, aux portes des demeures, bref, un peu partout le long du parcours, drapeaux et banderoles flotteront, annonçant la joie qui animera les paroissiens à l'occasion du passage du Roi Immortel des siècles.

Dimanche prochain, si la température le permet, la procession de la Fête-Dieu à Lac Mégantic, suivra le parcours que nous donnons plus bas, de l'église paroissiale jusqu'au collège où sera érigé le reposoir, par les Révérends Frères du Sacré-Coeur:

- Départ de l'église,
- Rue Laval,
- Rue Maisonneuve,
- Rue Dollard,
- Reposoir au Collège,
- Rue Cousineau,
- Rue Champlain,
- Rue Villeneuve,
- Arrivée à l'église.

Voici dans quel ordre se fera la procession:

Les constables,

COLLEGE:

- La Ligue du Sacré-Coeur,
- Les Croisés,
- La J. E. C.

COUVENT:

- Les Croisés,
- Les Enfants de Jésus
- Les Anges Gardiens,
- La J.E.C. et autres élèves,
- Les Enfants de Marie

LES DEMOISELLES:

- Les Enfants de Marie
- La J. O. C. F.
- La J. A. C. F. et autres demoiselles

DAMES:

- Tiers-Ordre et autres dames.

HOMMES:

- L'Union Catholique des Cultivateurs,
- La J. A. C.
- La Société Saint Jean Baptiste, et autres hommes,
- Les Artisans,
- L'Alliance Nationale,
- Les Canado-Américains,
- La Société Saint-Joseph,
- La Fanfare,
- Les Chevaliers de Colomb,
- Les Forestiers Catholiques,
- La Société chorale,
- La Croix et les enfants de chœur,
- Le Dais et les Scouts, Garde-Honneur,
- Les Marguilliers,
- Les membres du conseil de ville.

## Sur le Pont d'Agnès

Depuis la dernière fin de semaine, l'eau de Cologne sent la poudre.

Qui ne se dira pas heureux d'avoir souscrit sa petite part pour l'achat des avions qui survolent maintenant nos pays ennemis.

M. Churchill est à faire la besogne pour laquelle, nous lui avons fourni les outils, suivant l'expression de la dernière campagne de l'Emprunt de la Victoire.

La machine de guerre actuelle requiert beaucoup plus d'huile que celle de la première grande guerre, mais moins de graissage.

A cette époque où nous entendons souvent répéter cette expression "à la guerre comme à la guerre", nous n'avons pas encore connu la plus grande des guerres.

Il y a quelque chose de pire qu'une bombe, c'est un millier de bombes; les populations de Cologne et d'Essen, en Allemagne, l'ont appris, ces jours derniers.

Toutes ces villes boches, jusqu'à Essen (à cent) sont à recevoir la monnaie de leur change.

Combien de fois, sur nos routes, n'entendrons-nous pas, celle-ci: "Avec mon auto, il y aurait belle lurette que nous serions rendus".

Encore quelques bombardements semblables et la ville d'Essen, en Bohème, ne vaudra guère plus qu'un sou.

Car il paraît que ce n'est pas avec de l'eau de Cologne que les aviateurs de la Royal Air Force sont à l'arroser.

Les chasseurs alliés peuvent abattre, en aucun temps de l'année, le gibier allemand qu'ils poursuivent.

C'est au tour de l'Angleterre à allonger le bras au dessus de la Manche et à frapper sur la tête des ennemis.

Toutes ces étoiles... de cinéma, ne brillent pas dans un ciel... sans nuage.

Jamais, dans le passé, en Allemagne les démenagements n'ont été aussi nombreux.

## Fête enfantine au profit de la Croix-Rouge

Nous avons déjà dit que nos jeunes ne manquaient jamais l'occasion de faire leur généreuse part dans le grand mouvement en faveur de l'Œuvre de la Croix-Rouge. Un groupe de fillettes organisaient, récemment, un thé à cette fin; il eut lieu dans les jardins de M. et Mme G.M. Stearns, samedi dernier, dans l'après-midi. Nombreux étaient les fillettes et garçonnets qui y prenaient part, parmi lesquels: Marian et Evelyn Stearns, Sally Baldwin, toutes trois organisatrices, Allan Baldwin, Lise Boutin, Jocelyn, Jean et Andrée Dubé, Peter Farwell, Rita Girard, Doreen et Sylvia Guay, Evelyn et Vilma Komery, Jean, Noëlle et Elisabeth Kavanaugh, Donald Meadley, Madeleine et Jacques Pothier, Louise Poirier et autres.

Nos jeunes se sont fort bien amusés tout en participant à une cause qu'ils ont déjà appris à aimer. La recette, \$8.60, fut remise au président local de la Croix-Rouge, M. V.A. Brabant, qui a chaudement félicité ces jeunes organisatrices.

litaire. Dans une prochaine édition notre journal aura l'occasion d'en parler de nouveau.

## NOTES LOCALES A LAC MEGANTIC

Sans être très chaude, la température est belle depuis quelques jours. Les semailles ont pris fin après avoir été quelque peu retardées à cause de l'état de la terre qui devait les recevoir. Pâturage, grains et jardins ne semblent pas moins promettre une récolte fructueuse.

M. le Chanoine Napoléon Codère, de Sherbrooke, a passé la journée de dimanche en notre ville. Comme nous le disons dans une autre colonne, M. le Chanoine Codère a été le confrencier d'honneur à un dîner-couserie organisé par les Chevaliers de Colomb, de notre conseil.

C'est dimanche prochain, le 7, que se fera dans les rues de notre ville, si la température le permet, la procession solennelle du Très Saint Sacrement. C'est en ce jour, en effet, que tombe la solennité de la Fête-Dieu et, comme on nous le disait, au prône dimanche dernier, nos autorités religieuses, sont à préparer, à l'occasion de cette solennité, une éclatante démonstration en l'honneur du Dieu de l'Eucharistie.

On pourra lire dans une autre colonne, de cette édition, le programme du grand événement de cette journée.

Nous saluons l'arrivée, au milieu de nous, de notre nouveau vicaire, M. l'abbé Oscar Forest, M. l'abbé Forest n'est pas un inconnu parmi nous, puisqu'il est un ancien vicaire de Piopolis, paroisse voisine de Lac Mégantic.

M. J.O. Veer, assistant-surintendant, de la Compagnie d'assurance Metropolitan, de Sherbrooke, était l'hôte récemment du représentant local de cette compagnie M. Emile Garant.

Mme J.J. Sévigny est de retour de Sherbrooke, où elle a passé quelques jours.

M. et Mme Josephat Marcoux, de St-Evariste, sont venus visiter des parents en notre ville.

M. et Mme Denis Lemay, faisaient un voyage à Sherbrooke, récemment.

M. Gualbert Quirion, marchand, de Beauville, visitait des parents et des amis de chez nous, dimanche soir.

Mme Ronaldo Roy, de Lambton a passé quelques jours en notre ville l'invitée de Mme Willie Gagnon, sa soeur et de M. Gagnon.

M. et Mme Willie Gagnon, Mlle Gaby Gagnon, Mme Ronaldo Roy et M. Wilfrid Ferland visitaient M. Gaston Gagnon, au Collège de Lévis, la semaine dernière. Ils se sont également rendus à Québec.

M. et Mme Stanislas Audet, sont allés à Springhill, à l'occasion du mariage Couture-Audet.

M. Angelo Grégoire, de St-Hubert de Spaulding, était en notre ville, par affaires, ces jours derniers.

Mme Polycarpe Grondin, Mme Adélard Goulet et M. Henri Grondin, de Berlin, N.H., étaient dans la famille de M. Odias Goulet à l'occasion du décès de Mme Goulet.

Mme Jos. Deslauriers, Mme Raoul Arbec et ses deux enfants, Maurice et Nicole, de Farham, passent la saison d'été à leur chalet du Lac Mégantic.

Mlle Florence Bisson de Sherbrooke a passé le dimanche en notre ville, visitant sa mère, Mme A. Bisson ainsi que sa soeur, Mme Adélard Nadeau et M. Nadeau.

M. Roger Giguère, actuellement à l'entraînement au camp de Montmagny a visité ses parents, ainsi que son amie, Mlle Noëlla Roy.

M. et Mme Pierre Roy, sont de (suite à la dernière page)

## Les travaux de revêtement bitumineux de nos rues commenceront bientôt

Nous tenons de source officielle que les travaux de revêtement en asphalte sur la route 34, dans les limites de notre ville commenceront bientôt. Voilà une nouvelle qui réjouira notre population! Elle nous est communiquée par Son Honneur le maire J.E. Lafleche, au moment où notre dernière matière doit parvenir à nos imprimeurs. Au cours d'une communication téléphonique entre le député provincial de Frontenac, M. Henri-Louis Gagnon et M. le docteur Lafleche, ce dernier apprenait que les travaux préliminaires seront commencés vers le 22 juin. On peut donc être assurés que le revêtement de nos rues se fera, tel qu'entendu, au cours de la présente saison; les travaux seront commencés dans le quartier Agnès, pour se continuer dans le centre, puis dans le quartier nord.

## Les thé, café et sucre soumis à la carte de rationnement

Le thé, le café et le sucre seront soumis au régime des cartes de rationnement.

Depuis quelques semaines, plusieurs porte-parole de la commission des prix et du commerce en temps de guerre ont fait des déclarations en différents endroits du pays laissant entendre à la population qu'elle devrait s'attendre à faire d'autres sacrifices dans le domaine de l'alimentation et autres devenus nécessaires à cause de notre effort de guerre. Jusqu'à présent, l'établissement de cartes ou coupons de rationnement n'existait que pour l'essence. Cependant, on dit que la commission des prix et du commerce annoncera cette semaine, d'un jour à l'autre, que des cartes de rationnement seront émises pour le café, le thé, le sucre et peut-être aussi sur d'autres produits alimentaires, voire même des marchandises qui sont devenues rares au pays. On s'attend que la méthode de coupons de rationnement soit mise en vigueur le 1er juillet, les Canadiens restant dans l'intervalle, engagés sur l'honneur à observer les restrictions imposées il y a quelque temps sur le sucre, le thé et le café.

## La fanfare de Lac Mégantic

Notre population aura, cette année encore, l'avantage d'entendre les concerts de la fanfare de Lac Mégantic. Depuis quelque temps déjà, les exercices ont lieu régulièrement et les membres, au nombre de 27, ne veulent ménager ni leur temps ni leurs efforts pour en arriver à un succès.

La maladie d'M. Zéphirin Roy, le dévoué directeur que nous connaissons, a engagé les membres de la fanfare à faire le choix d'un nouveau directeur dans la personne de M. Arthur Roy.

Les premiers concerts seront donnés d'ici à une quinzaine. Nos vœux de succès.

## MARIAGE

Samedi matin dernier, M. l'abbé Anatole Bachand, vicaire à la cure, bénissait en l'église de Lac Mégantic, le mariage de M. Lucien Laflamme, fils de M. Charles Laflamme, de Ste-Cécile, à Mlle Dora Poulin, fille de M. Edouard Poulin, de notre ville.

M. Poulin servait de témoin à sa fille et M. Laflamme avait comme témoin, M. Joseph Laflamme, son frère.

Après le mariage, il y eut réception chez les parents de la mariée, à l'issue de laquelle, M. et Mme Laflamme, sont partis en voyage de noces.

Nos vœux de bonheur.

LIBRE NOTRE JOURNAL

## CONTRE LA CONSCRIPTION RESOLUTION

CONTRE LA CONSCRIPTION POUR SERVICE OUTRE-MER  
ATTENDU que la promesse de ne pas imposer la conscription pour service outre-mer a été faite par le gouvernement aux anticonscriptionnistes — plus spécialement à la province de Québec;

ATTENDU que la Province de Québec a manifesté, le 27 avril, d'une façon non équivoque, sa opposition à toute mesure de conscription;

ATTENDU que, par conséquent, le gouvernement actuel, ou tout gouvernement à venir, n'est pas délié de ses promesses;

ATTENDU que le projet de loi du gouvernement tendant à l'abrogation de l'article 3 de la Loi de Mobilisation, accorde au gouvernement le pouvoir d'envoyer les conscrits canadiens n'importe où dans le monde et qu'une telle mesure est en réalité la conscription;

ATTENDU que le respect des droits des minorités et la fidélité à la parole donnée sont deux des principes pour le triomphe desquels le Canada a fait cause commune avec les alliés et déclaré la guerre;

Il est unanimement résolu par le Conseil de la Municipalité:  
DES CANTONS-UNIS DE DITCHFIELD ET SPAULDING

1o De réitérer sa ferme détermination de ne "jamais" accepter la conscription pour outre-mer, ni aucune mesure qui y mène ou rend son application possible;

2o De demander au gouvernement de ne pas amender l'article 3 de la Loi de Mobilisation;

3o De rappeler au gouvernement que l'adoption de quelque mesure que ce soit de conscription compromettrait à jamais l'unité canadienne; qu'elle amènerait peut-être les Canadiens français à douter de la justesse des buts de guerre des alliés parce que le gouvernement prendrait une attitude contraire à celle définie dans la Charte de l'Atlantique par MM. Roosevelt et Churchill.

4o De donner à la présente résolution le plus de publicité possible pour renseigner le public, soit en lisant la résolution à la porte de l'église, le dimanche, soit en distribuant des copies, soit en l'annonçant dans les publications ou journaux de la paroisse ou localité, soit en l'affichant ou autrement.

5o D'adresser copie de cette résolution dûment signée au premier ministre du Canada, au premier ministre de la province de Québec, aux députés provinciaux et fédéraux du comté, ainsi qu'aux journaux et à la Ligue pour la Défense du Canada.

DATE 1er Juin 1942

SIGNE Jos Grondin, Maire  
J.A. Bernier, Secrétaire.

MUNICIPALITE DE  
Des Cantons-Unis de Ditchfield et Spaulding  
COMTE: Frontenac.

## Il se blesse d'un coup de hache

M. Lionel Leclerc, 32 ans, de Lac Mégantic, s'est blessé assez sérieusement hier mercredi, alors qu'il était à fendre du bois chez un monsieur Boutin. La hache dont il se servait dévia subitement et l'atteignit au poignet de la main gauche, lui infligeant une large en-

taille. Le blessé se dirigea aussitôt vers les bureaux du docteur Viateur Bolduc qui lui prodigua ses soins; il avait alors perdu beaucoup de sang. M. Leclerc sera privé des services de sa main gauche durant quelque temps.

## LA SOCIETE CANADIENNE DE LA CROIX-ROUGE REMERCIE

Dans une autre colonne, de cette édition, nous parlons du succès remporté dans la province de Québec, par la dernière campagne en faveur de l'Œuvre de la Croix-Rouge. Lac Mégantic et le comté de Frontenac ont figuré très avantageusement, nous l'avons dit déjà, dans le résultat de la campagne. Ce n'est donc pas surprenant d'apprendre aujourd'hui que la Société Canadienne de la Croix-Rouge, par l'entremise de ses directeurs, se réjouit du travail et des efforts que se sont imposés les organisateurs de la campagne, dans notre comté et c'est avec plaisir que nous publions plus bas une lettre qui parlera par elle-même, de l'écho qu'à eu à l'étranger, le travail qui a été fait chez nous, pour conduire à bonnes fins, cette importante campagne.

Le président du comité régional, M. V.A. Brabant, nous demande de remercier, par la voix de notre journal, toutes les personnes de Lac Mégantic et de la région qui ont bien voulu contribuer pour le succès de la souscription, que nous connaissons aujourd'hui.

Voici le texte de la lettre en question: "Montréal, 30 mai 1942

"M. V.A. Brabant, gérant  
Banque de Montréal,  
Lac Mégantic, Qué.,  
Cher Monsieur:

Nous sommes très heureux de vous annoncer que la province de Québec dépasse déjà son objectif, bien que les rapports ne soient pas encore complets.

Le succès de cette campagne est entièrement dû au dévouement et à la coopération des présidents de districts et de leurs auxiliaires. Nous voudrions pouvoir remercier tout le monde qui a contribué au succès de votre district et nous vous serions très obligés de leur transmettre l'assurance de notre gratitude.

Veuillez agréer pour vous-même mes remerciements les plus sincères et nous croire,

Bien à vous,  
C.O. MONAT,  
J.K. Wilson,  
Présidents provinciaux conjoints"

## La semaine de l'Armée à Lac Mégantic

Lac Mégantic aura sa semaine de l'Armée. Elle a été fixée au 29 juin et déjà, les grandes lignes de son programme ont été arrêtées. La décision d'organiser à Lac

Mégantic, la semaine de l'Armée a été prise au cours d'une réunion des membres de son comité d'organisation qui avait lieu ce soir jeudi, sous la présidence de Son Honneur le maire J.E. Lafleche et du Colonel L.P. Cliche, commandant de notre centre d'entraînement mi-

MANUEL DE L'INVENTEUR  
10<sup>e</sup> édition  
Écrivez à  
ALBERT FOURNIER  
PROCEUR EN BREVETS D'INVENTION  
954 5<sup>e</sup> CATHÉDRINE MONTREAL

## ÉVITEZ LE GASPILLAGE

lorsque vous faites du

# THÉ

Vous obtiendrez les meilleurs résultats quant à la qualité et la quantité si vous suivez les instructions suivantes:

- 1 Réchauffez le théière.
- 2 Mettez une cuillerée à thé de thé pour chaque tasse de breuvage.
- 3 Mesurez la quantité exacte d'eau fraîche requise et voyez à ce qu'elle soit BOUILLANTE avant de la verser dans le théière.
- 4 Laissez infuser 5 minutes.

# "SALADA"

LIBRE NOTRE JOURNAL

**LES PÊCHEURS PRÉFÈRENT...**

La RÉELLE SAVEUR de HOLLANDE du

**GIN de KUYPER**

Le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES. **1.05** 26 ONCES. **2.40** 40 ONCES. **3.45**

16 F-42

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPÉRIENCE DE 247 ANS

AIDEZ À LA VICTOIRE... ACHÉTEZ LES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

**MAISON FONDÉE EN L'AN 1695**

**LE CANADA EN GUERRE**

**Une escadrille canadienne-française**

Le vice-maréchal de l'Air Harold Edwards, commandant l'Aviation canadienne outre-mer, a révéilé à la Conférence de l'Air, que l'on est à la veille de pouvoir annoncer la formation d'une escadrille entièrement canadienne-française. Le vice-maréchal Edwards a annoncé en même temps que le chef d'escadrille Saint-Pierre, de Saint-Eustache, qui fait actuellement partie de son état-major, commandera la nouvelle escadrille.

**Thé, café et sucre**

Le gouvernement demande à la nation de changer quelques habitudes et de se soumettre à de nouveaux désagrèments qui sont encore bien peu de choses comparés aux sacrifices de nos marins, soldats et aviateurs. Le gouvernement demande à la nation de réduire de moitié la consommation individuelle de café; d'un quart la consommation de sucre. Jusqu'ici chaque individu avait droit à trois-quarts de

livre de sucre par semaine. On lui demande maintenant de se contenter d'une demi-livre. C'est la ration des Américains depuis quelque temps.

**Le boeuf de boucherie**

Des mesures sont prises pour assurer l'approvisionnement du marché national en boeuf. Les éleveurs de boeuf de boucherie seront assurés du prix américain pour le boeuf qu'ils auraient pu exporter. Un organisme sera créé en vue d'assurer le fonctionnement du projet, qui consiste en quelque sorte à subventionner le marché au bénéfice du consommateur. Cet organisme achètera une certaine quantité de boeuf au prix d'exportation pour le mettre sur le marché canadien au prix local.

**Rationnement des pneus**

Un seul propriétaire d'auto sur seize pourra se procurer des pneus pour sa voiture d'ici deux ans. Pas plus de la moitié des 250,000 camions actuellement utilisés pourront être regarnis de pneus durant la même période. La situation du caoutchouc est telle que même les propriétaires de véhicules-moteurs classés dans les catégories les "plus privilégiées" ne pourront pas tous obtenir les pneus dont ils auront besoin. M. J.-E. Boivin vient d'être

**SANCTION D'UNE LOI IMPORTANTE**

Les Prévoyants du Canada feront désormais la vente de l'assurance sur la vie.

Selon le renouveau qui se manifeste un peu partout dans le peuple, Les Prévoyants du Canada ont voulu étendre leur champ d'action. C'est pourquoi ils ont demandé à la Législature, le pouvoir de faire de l'assurance sur la vie sous toutes ses formes. Ce pouvoir vient de leur être accordé. Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur a sanctionné une loi à cet effet.

**Les bicyclettes**

En vue des restrictions imposées à l'usage de l'essence et de la pénurie du caoutchouc, on encouragera la construction de bicyclettes. On autorisera la construction de 150,000 bicyclettes cette année, soit une fois et demie la production canadienne de 1941, mais on n'autorisera plus la construction de bicyclettes pour enfants, et les modèles autorisés devront être démunis de toute fantaisie.

**Un geste généreux**

La direction et les ouvriers d'une usine où l'on fabrique des douilles d'obus envoient chaque mois en Angleterre 2,000 pintes de lait en poudre. Et pour ne pas utiliser inutilement d'espace, le lait en poudre est mis dans des boîtes de fer blanc qui s'adaptent aux douilles d'obus, les uns dans les autres. Ainsi, le lait parvient en Angleterre sans prendre la place du matériel de guerre dans les cales.

**Maires en uniforme**

Les maires d'Ottawa et de Hull, ces deux villes, l'une ontarienne et l'autre québécoise qui se font face de chaque côté de l'Outaouais, ont revêtu l'uniforme. M. Stanley Lewis, maire de la capitale, s'est engagé dans le 2e bataillon des Cameron Highlanders et le premier magistrat de Hull, M. Raymond Brunet, a obtenu un brevet d'officier dans le Régiment de Hull, dont le premier bataillon monte la garde sur la côte du Pacifique. On sait que le ministre de la Défense nationale vient de renouveler un appel pressant en faveur de l'armée de réserve. Les deux maires ont voulu donner l'exemple à leurs administrés et au pays.

**Commission des Prix et du Commerce en temps de Guerre**

**RATIONNEMENT DU THÉ, DU SUCRE ET DU CAFÉ.**

Depuis le mardi 26 mai, le thé et le café sont rationnés et la ration du sucre est réduite à une demi-livre par personne par semaine.

Chacun devra consommer la moitié moins de thé et le quart moins de café.

M. Georges Bouchard, sous-ministre fédéral de l'agriculture et membre de la commission des prix et du commerce en temps de guerre, a motivé ces nouvelles restrictions en rappelant que ces trois denrées sont importées et que les peuples alliés ne peuvent plus se permettre de risquer la vie de leurs marins et le coulage de leurs navires pour transporter une seule livre de thé, de sucre ou de café dont ils pourraient se passer.

**La clôture électrisée**

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre vient de recommander l'octroi de la priorité aux manufacturiers de régulateurs de clôture électrisée. Celle-ci, on le sait, se compose de seulement un fil d'acier, au lieu des cinq des épentes ordinaires. Son usage permet donc de mettre de côté beaucoup de métal pour les industries de guerre. Vu la nécessité d'accroître les pâturages pour élever plus de bétail, et celle non moins grande de conserver l'acier pour notre armée, il deviendra de plus en plus avantageux, pour le cultivateur, de recourir à la clôture électrisée.

**Au tribunal**

Paul-A. Boivin, de Saint-Jean, a été condamné à trois mois de prison pour avoir obtenu des pneus neufs au moyen de fausses déclarations. Ode Fortin, de Longueuil, s'est avoué coupable d'avoir approvisionné d'essence des autobus pour lesquels il n'avait pas obtenu de carte de rationnement; il paiera l'amende.

Philippe Baril, de Montréal, s'est avoué coupable d'avoir acheté plus que sa ration de sucre, il sera puni. M. Napoléon Bélanger, de Montréal, et Mme Walter Smith, de Longueuil, ont été accusés d'avoir augmenté sans permission le prix de location de logements qui leur

**TOILETTE RURALE**

Les populations urbaines sont chaque année, à l'époque du printemps, conviées à faire une toilette générale pendant une semaine. C'est la semaine du nettoyage des habitations, des cours et des rues. Les rues et des parcs publics. La propreté est une vertu qui contribue non seulement à l'embellissement, mais aussi à l'hygiène, elle est aussi de ce fait une source de bien-être et de santé. Aussi rallie-t-elle les suffrages de tous les citoyens soucieux de bénéficier de cette cure annuelle si fructueuse à tous égards.

Rien dans la nouvelle loi n'affecte le Fonds de Pension ni les contrats existant avec les sociétés. La vente des rentes va se continuer comme par le passé.

Dans le cadre agrandi de leurs activités, Les Prévoyants du Canada pourront travailler avec plus d'ardeur que jamais au progrès social comme au bien-être des particuliers.

C'est la quatrième compagnie d'assurance-vie canadienne-française sur la vie. Il faut féliciter la Direction de cette initiative. Nos efforts doivent se porter dans le domaine économique. Plus seront nombreux ceux qui travaillent dans ce sens, plus chacun aura de succès. Nous devons fonder, diriger et patronner les institutions qui nous permettent d'être les maîtres de nos capitaux et d'être les maîtres chez nous. C'est à cette condition que nous aurons le contrôle des industries, des établissements de toutes sortes, où nos enfants seront les patrons et non les serviteurs seulement.

Les ruraux comme les citadins, savent apprécier le beau et le confort. Mais parce qu'ils y sont moins sollicités peut-être il s'en trouve encore qui négligent ou remettent indéfiniment la toilette printanière de la ferme. De là viennent ces contrastes qui choquent la vue et déparent les paysages dans certaines localités où il est pourtant de l'intérêt commun d'impressionner favorablement les visiteurs et les touristes étrangers, et de donner ensemble le coup d'épaupe entre voisins pour rendre aussi attrayants que possible la maison et ses dépendances, voire les routes qui constituent un actif de primordiale importance dans les districts ruraux.

Il en coûte certes quelques débourssés pour donner de l'attrait et

améliorer les conditions hygiéniques dans nos campagnes. Mais c'est un placement qui en vaut sûrement la peine. Il est incontestable que l'existence est meilleure dans une habitation salubre, d'apparence extérieure invitante, aux abords frais et gais, où le bon ordre respire que dans une maison où l'abandon et l'absence de goût prédominent. Beaucoup de foyers sont désertés précisément parce que l'on n'y trouve rien de captivant tant au point de vue moral que physique. On s'y emuie à mourir et l'on se hâte d'en partir sans regret.

Une habitation proprement tenue ne va pas généralement sans que tout l'ensemble de la ferme soit l'objet d'une soigneuse attention. Un bon cultivateur sait veiller sur son bien et s'en montrer justement fier par la belle ordonnance qu'il met dans son travail, dans l'entretien de son matériel, de ses troupeaux, de ses bâtiments, de ses clôtures, etc. Celui-là n'a pas de peine à retenir auprès de lui ses enfants; son domaine fait son bonheur tout en contribuant à la beauté et à la richesse de notre province.

**JEUNES POUSSINS**

Mettez-vous en communication avec l'agent BRAY pour l'achat de vos poussins d'été, livraison dès juin ou plus tard. La plus prompte livraison de poussins Leghorn, poulettes.

S'adresser à:

W. BELLEFLEUR,  
68 Rue Lavolette  
Lac Mégantic, Qué.,  
et  
LUCIEN RICHARD  
St-Ludger, Cté Frontenac

**FILLE DEMANDEE**

On demande une servante pour emploi immédiat et à long terme. Bon salaire payé. Ecrire à:

Mme L. Philippe POULIN  
Lac Mégantic, Qué.

Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.

Etude légale de

**M<sup>re</sup> LOUIS-PHILIPPE CLICHE,**

L. L. L.,  
Avocat au Barreau de St-François

LAC MEGANTIC, Cté Frontenac

POUR VOS REPARATIONS DE CHAUSSURES ET HARNAIS,

ADRESSEZ-VOUS A:

**J. O. NADEAU**

Cordonnier - Sellier  
48 Rue Laval — LAC MEGANTIC  
Toujours en mains, chaussures pour toute la famille.

CHIRURGIEN - DENTISTE

**DR PAUL FRESCYNET**

Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Rochester

Tel.: 39 — Au-dessus de la Pharmacie Rexall

MEGANTIC

CHAPEAUX DE PAILLE ET TOILETTES D'ETE

Je viens de recevoir les plus belles nouveautés en chapeaux de paille; ils compléteront votre toilette d'été, Mesdames et Mesdemoiselles. J'ai aussi le chic et la qualité en sacoches, gants, etc.

LA MARIEE DE JUIN

a tout intérêt à visiter mon assortiment de robes de mariées, garnitures et accessoires variés et de bon goût. Je sollicite votre visite.

"CHEZ ADRIENNE"

Nouveautés pour dames  
Rue Frontenac — Lac Mégantic

**GRATIS**

Nous avons le plaisir d'annoncer aux dames et jeunes filles de plus de 12 ans, qu'à partir de maintenant, nous donnerons à notre nouvelle succursale de la Compagnie SINGER à 23, RUE DOLLARD

EDIFICE A. BEDARD,

anciennement Louis Bécigneul,  
(Près de l'église)

des cours de couture, gratuitement et sans obligation de votre part. Toutes personnes intéressées sont cordialement invitées à venir visiter et de prendre rendez-vous dès maintenant.

**JAMES LEMAY**  
Agent des machines à coudre SINGER  
LAC MEGANTIC Cté Frontenac

**SOYEZ FORT.**

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE COURBATURES NERVOUSITÉ ÉPUISEMENT FATIGUE HABITUELLE MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES **PILULES MORO**

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

ÉPUISE?

VOICI UN BON TUYAU.

POUR MOI TOUJOURS **MOLSON**

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Envoyez vos petites expéditions par chemin de fer.

Des Taux Spéciaux entre toutes les gares du Québec Central

et

**MONTREAL — QUEBEC — LEVIS**

**SHERBROOKE — MEGANTIC**

incluant

La cueillette et la livraison du Fret par petits lots

à Montréal, Québec, Lévis, Sherbrooke, Mégantic sont maintenant en vigueur

Pour plus amples détails, s. v. p. s'adresser aux Agents du Q. C. ou à J. T. Hawkins, Agent Général, Service du Fret et des Voyageurs, Sherbrooke, Qué.

**QUEBEC CENTRAL**

LES DOCTEURS...

**J. A. & LIONEL DARCHÉ**

92 rue King O. Sherbrooke

YEUX, - OREILLES, - NEZ, - GORGE

Lunettes fournies à délai de quelques heures.

**FORD HOTELS**

Obtenez l'Hotel le plus économique, 750 chambres. Tarif: \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

**TORONTO-MONTREAL**

Tel: 106 (Vis-à-vis du Bureau de Poste) Heures de Bureau: — 9 a.m. à 9 p.m.

**DR J.-EDOUARD LAFLECHE**

CHIRURGIEN - DENTISTE

LAC MEGANTIC, Cté Frontenac

**DEMANDEZ LES PRIX DE NOS**  
 Annonces à longs termes,  
 Annonces classées,  
 Annonces judiciaires et autres.

# L'ECHO de FRONTENAC

L'ECHO DE FRONTENAC  
 Journal Hebdomadaire  
 PRIX DE L'ABONNEMENT  
 Canada \$2.00 Etats-Unis \$2.50  
 Toute année commencée est due en entier.

"L'ECHO DE FRONTENAC" JEUDI LE 4 JUIN 1942

## AU CONSEIL DE VILLE

Séance de lundi, le 1er juin

La première assemblée régulière du premier lundi du mois réunissait au conseil de ville, Son Honneur le maire J.E. Lafleche, MM. les échevins Irénée Mercier, Henri Laporte, Emile Cloutier, Etienne Chartier, et Cyrille Blais, M. De-Lourdes Lippé agissant comme greffier.

Le procès-verbal de la dernière assemblée en date du 18 mai fut lu par le greffier, et adopté sur proposition de l'échevin Chartier que seconda l'échevin Cloutier.

Après la lecture des comptes, l'échevin Laporte en proposa l'acceptation; il fut secondé par l'échevin Cloutier, et une résolution fut inscrite au livre des délibérations. Adopté.

Le président des finances suggère qu'on enquête dans le cas d'un citoyen aidé par le comité de l'assistance. "Au sujet de ce compte," dit-il, "il serait bon de nous informer afin de savoir si la personne que l'on aide ne gagne pas suffisamment aujourd'hui pour subvenir à ses besoins." Enquête sera faite dans ce cas.

Trois propriétaires de chalet, Madame Léon Leblanc, MM. Eugène Huard et Emile Dostie expriment leur désir d'avoir le service de l'électricité; ils en font la demande au conseil. Cette demande est remise au comité de l'électricité.

—o—  
 Mlle C. Roy demande au conseil de bien vouloir protéger les jardins contre ces enfants qui ne se gênent pas, écrit-elle, d'y pénétrer et d'y causer des dégâts. Elle dit s'être plainte au chef de police qui lui a répondu n'être pas le père de tous les enfants de la ville... (rires)

—o—  
 M. le maire: (S'adressant au docteur Viateur Bolduc qui est dans la salle) Avez-vous quelque chose à demander, docteur?

Docteur BOLDUC: Je me fais l'interprète des propriétaires de la rue Millette pour demander au conseil s'il n'y aurait pas moyen de combler le fossé qui existe le long de cette rue. A ceci, il y a plusieurs raisons et la première, c'est la beauté de la ville, l'embellissement; la deuxième, c'est la saison des pluies; à cette époque le fossé se remplit d'eau et c'est un danger qui existe pour les enfants qui demeurent sur cette rue là. Je ne crois pas que cette réparation demande une dépense extraordinaire à la ville, étant donné qu'il se trouve du matériel sur place. J'ajouterais de plus que c'est malsain, troisième; au cours de la saison des pluies, qui gonflent ce fossé, si un enfant s'y noyait, je crois que la ville serait responsable, jusqu'à un certain point. Je demanderais donc à Monsieur le maire et à Messieurs les échevins s'il n'y aurait pas moyen pendant qu'il est temps, de faire exécuter ces travaux de réparation; peut-être que dans un mois vous serez plus à court d'hommes, à cause des réparations qui se feront dans nos rues, le service militaire pouvant encore en réclamer une autre partie; le moment me semblerait très propice; c'est pourquoi je fais cette demande, aux noms de tous les propriétaires sur cette rue.

L'échevin LAPORTE: Monsieur le maire, cette question est déjà venue devant le conseil.

M. le MAIRE: C'est parce qu'on a manqué de tuyaux. Avez-vous du tuyau, actuellement, M. L'Heureux?

M. L'HEUREUX: (Qui est dans la salle) Il m'en manque un peu. Il manque du 12 et du 15 pouces; du deux pieds, il ne nous en manquerait pas beaucoup.

L'échevin LAPORTE: Il n'y aurait pas beaucoup de creusage à faire?

M. L'HEUREUX: Ah oui, un gros creusage. Il faut passer en dessous de l'eau et du "sewer". (Tuyau d'égout)

L'échevin CLOUTIER: Vous pourriez peut-être employer ce que vous avez de tuyau.

M. L'HEUREUX: Il faut commencer au lac et si on fait du trottoir, il va falloir en avoir pour la peine.

M. le MAIRE: Ca devrait se faire dans le cours de l'été ou après que les trottoirs seront faits, car on va être en retard. On néglige, la rue Champlain à cause des travaux d'asphalte qui s'en viennent.

Docteur BOLDUC: Pendant que l'asphalte va venir, vous avez peut-être le temps de le faire.

M. le MAIRE: En attendant que l'asphalte s'en vienne il faut faire les trottoirs. Il est tout probable que si on peut remplir les promesses que nous avons faites, on va être contents.

—o—  
 Un groupe d'employés de la municipalité, au nombre de 18 adressent une requête au conseil, demandant une augmentation de salaire, de \$0.10 de l'heure à partir de la date de la dite requête. Les requérants allèguent que le coût de la vie est plus considérable.

L'échevin LAPORTE: Si le conseil veut prendre cela en considération, je ne m'y opposerai certainement pas. Il est à remarquer que ces employés là, parmi lesquels se trouvent plusieurs pères de fa-

milles, ne gagnent que \$2.40 par jour. Si ces employés avaient un .40 de plus par jour, ça leur aiderait beaucoup et la ville n'en souffrirait pas trop pour cela.

L'échevin BLAIS: Je serais en faveur certainement. Maintenant, si vous prétendez que c'est mieux de l'étudier, on peut le faire.

L'échevin LAPORTE: On sait que le coût de la vie est cher; ces pauvres journaliers ils n'en ont pas trop de \$2.40; de plus, ils sont obligés de payer la taxe. Je croirais qu'on pourrait les augmenter de \$0.05 de l'heure.

M. le MAIRE: Etes-vous d'avis qu'on doit passer une résolution dès ce soir à ce sujet là?

L'échevin CLOUTIER: Il n'y a pas de risque à passer une résolution leur accordant une augmentation de .05 de l'heure.

L'échevin BLAIS: Est-ce que ce sont tous des employés réguliers ceux-là?

M. le MAIRE: Non, ce ne sont pas tous des employés réguliers, mais ce sont des hommes que l'on emploie à cette époque-ci de l'année; si vous aimez mieux étudier chaque cas en particulier, vous pouvez le faire.

L'échevin CLOUTIER: Il y a, parmi ceux-là des hommes qui mériteraient .10 de l'heure de plus, ça dépend des cas.

L'échevin BLAIS: Faimerais mieux qu'on étudierait cela, moi.

M. le MAIRE: L'augmentation partira d'aujourd'hui quand même. J'espère que ça va vous satisfaire.

—o—  
 M. le MAIRE: J'ai reçu un téléphone du bureau de placement de Theford-les-Mines; on dit qu'il aurait besoin de 15 à 20 chômeurs; je leur ai répondu que nous n'en avions pas.

L'échevin BLAIS: Il aurait fallu le demander, il y a trois ans, nous en aurions eus alors.

L'échevin CLOUTIER: Ce serait bon de leur demander s'ils les garderaient en temps de chômage? (Rires)

—o—  
 M. le MAIRE: Aimez-vous à nommer les évaluateurs ce soir? Il faudrait les nommer avant le 15; en tous cas, c'est comme vous voudrez. S'adressant à l'échevin Blais, vous avez suggéré M. Emile Dostie?

L'échevin LAPORTE: On va prendre un peu plus d'informations auprès du médecin.

M. HAMEL: Vous pouvez les prendre; vous avez un écrit de lui, là.

L'échevin LAPORTE: Ca ne nous dit pas, cela, que vous étiez incapable de travailler.

M. HAMEL: Quand on m'a dit d'arrêter, j'ai arrêté.

M. le MAIRE: Voulez-vous enquerir davantage?

L'échevin LAPORTE: Oui monsieur le maire.

L'échevin CLOUTIER: Nommez donc un comité pour enquêter.

M. le MAIRE: Il ne faudra pas traîner la chose davantage.

L'échevin CLOUTIER: Ca ne sera pas long.

—o—  
 M. le MAIRE: Avez-vous autre chose?

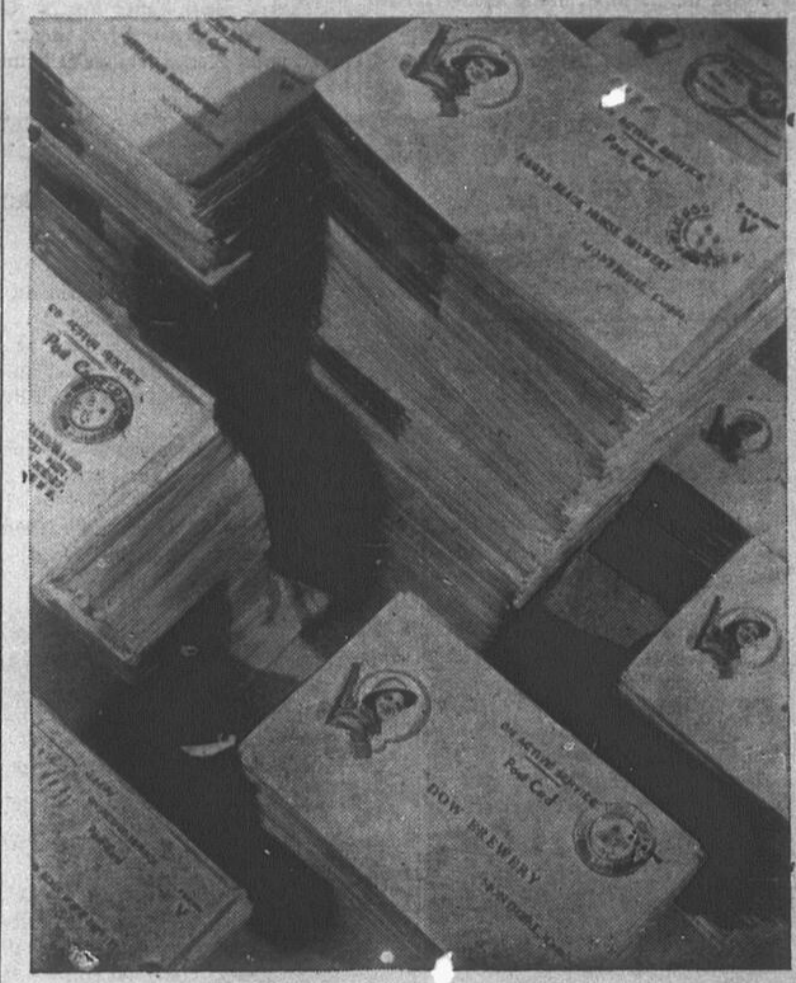
L'échevin LAPORTE: Le bureau en bas, nous dit qu'il est très difficile de tenir les comptes de banque de la manière que nous avons présentement. Avec deux banques, il arrive que lorsque le compte d'une banque devient un jour sous-tiré, alors il faut faire le transport des argent d'une banque à l'autre; le bureau trouve cela bien malcommode; le président des finances énumère ici, les inconvénients que peuvent avoir d'après lui, deux comptes de banque différents; il suggère que la ville ne fasse affaire qu'avec une seule banque, "je crois que ce serait dans l'intérêt de la ville" ajoute-t-il, "si c'était des comptes d'épargne, ce serait différent, mais des comptes courants, nous sommes obligés de payer de l'intérêt, c'est très malcommode et je proposerais que nous n'aurions affaires qu'à une seule banque, ce sera plus facile; si vous voulez prendre une décision là-dessus.

M. le MAIRE: Comme cela, vous trouvez que les raisons que vous donnez, sont valables?

L'échevin LAPORTE: Je le crois, monsieur le maire.

L'échevin CLOUTIER: Deux comptes courants, je trouve que ça ne marche pas, si c'était un compte d'épargne, ce serait différent.

L'échevin BLAIS: Si le comité de finances l'a décidé, je trouve que ce serait mieux de se rendre à



Nous avons maintenant la certitude que, grâce à la marine, les colis de cigarettes et de douceurs expédiés à nos troupes outre-mer leur parviennent. La grande quantité de colis dont on a accusé réception témoignent des bons services des autorités du courrier outre-mer. Les accusés de réception ici photographiés sont pour plus de deux millions de cigarettes expédiées par courtoisie de The National Breweries Limited. Pour un dollar et dix cents on peut acheter 300 cigarettes chez n'importe quel vendeur local qui se chargera de les envoyer par la poste à tout membre des forces armées canadiennes outre-mer.

**Bénédictin du nouveau collège des Frères du Sacré-Coeur de Victoriaville**

Aux Anciens élèves d'Arthabaska et Victoriaville

Invitation très cordiale vous est faite de venir prendre part aux fêtes qui se dérouleront sous la présidence de Son Excellence Mgr l'Evêque de Nicolet, dimanche le 21 juin prochain.

Il y a de la place pour tous; venez aussi nombreux que vous le pouvez, rencontrer vos anciens maîtres et vos confrères de classe. Ceux qui n'appartiennent pas aux Amicales à cause des distances qui les séparent des centres, sont priés d'adresser leur adhésion au Directeur du Collège, et le plus tôt possible.

Frère SEBASTIEN, Directeur.

Celui qui ne fait pas tout le bien qu'il pourrait faire, c'est qu'il n'aime pas tout le bien qu'il pourrait aimer. — L. Vuellot

—o—  
 M. le MAIRE: Au sujet des licences, nous en avons pour \$6,000.00 de dues et nous avons \$2,500.00 de collectées. Est-ce que le comité de finances est d'avis qu'on peut en collecter plus que cela?

L'échevin LAPORTE: Nous avons parlé de ça, Monsieur le maire, nous avons donné des ordres très sévères.

M. le MAIRE: Les licences sont payables le premier de mai; il faut que le bureau suive de très près la collection. Sur \$6,000.00 à collecter, ne percevoir que \$2,500.00, ce n'est pas assez.

L'échevin LAPORTE: Les échevins Lemay et Cloutier, étaient avec moi, au bureau, lorsque nous avons étudié la chose, et des ordres sévères ont été donnés.

M. le MAIRE: L'échevin Lemay devrait être ici ce soir, mais il a été appelé pour transporter un malade à Québec.

—o—  
 L'échevin Blais attire l'attention du maire, sur les plaintes qui ont été faites au conseil à propos de la conduite de certains militaires.

M. le MAIRE: Nous avons eu des plaintes en fin de semaine, au sujet des militaires; la fin de semaine aurait été dure. Si vous le voulez bien, nous allons passer une résolution afin que demande soit faite au Commandant du Centre d'Entraînement, de renforcer si possible, sa force constabulaire pour nous aider, lui demandant encore de bien vouloir coopérer avec les autorités municipales pour empêcher la répartition de ce qui s'est produit samedi dernier.

L'échevin BLAIS: En ont-ils, à l'heure actuelle, des constables?

M. le MAIRE: Ils en ont, oui, mais ce ne sont pas des enfants que ces hommes de police ont à sur-



**C'est bon de revenir à la BLACK HORSE**

LA MEILLEURE BIÈRE AU CANADA - L'OEUVRE DE CINQ GENERATIONS DE MAÎTRES BRASSEURS

—o—  
 M. le maire demande si quelqu'un dans la salle, a des demandes à faire au conseil.

Un CONTRIBUTABLE: (du 3ième rang) J'étais venu vous demander si c'est votre intention de continuer l'installation de l'électricité jusque par chez nous.

M. le MAIRE: Est-ce qu'il y en a pour longtemps encore?

L'échevin MERCIER: (A M. Gobeil) Quand penses-tu pouvoir te rendre là Jos?

M. GOBEIL: Je crois qu'on va en avoir pour la semaine encore.

L'échevin MERCIER: Il y a la question du terrain de M. Plante, là.

M. PLANTE: (Qui est dans la salle) Si vous n'avez pas de place pour passer, et poser votre broche, passez par dessus la clôture et sautez dans mon clos.

L'échevin MERCIER: Vous êtes prêt à nous signer un papier, nous autorisant à le faire?

M. PLANTE: Oui monsieur, je vous signerai un papier.

L'échevin MERCIER: On peut passer tout le long de chez vous?

M. PLANTE: Oui monsieur.

L'échevin MERCIER: C'est bien, c'est cela qui nous retardait... (A M. Gobeil) Sais-tu où poser les poteaux en question?

M. Gobeil, répond affirmativement à la question de M. Mercier ajoutant qu'il en existe présentement. L'échevin Mercier demande alors à M. Plante s'il est disposé de se rendre dès vendredi à l'hôtel de ville, pour signer les documents autorisant la ville à passer sur son terrain. M. Plante répond qu'il sera à l'hôtel de ville, vendredi. "Il y a assez de témoins dans cette salle," dit de plus M. Plante, "que cette autorisation doit suffire, tout de même, j'y serai."

—o—  
 Un CONTRIBUTABLE: Moi, c'est à propos de mon électricité, le courant n'est pas assez fort. Depuis l'automne passé que je patiente et que je souffre de la chose. On n'est pas capable faire fonctionner la laveuse, pour le frigidaire, c'est la même chose. La laveuse, il faut partir cela à la main, c'est malcommode, ça fait longtemps que je patiente; je n'ai pas voulu vous ennuyer avec cela, mais là l'été s'en vient et il faut que nous ayons un meilleur service.

L'échevin BLAIS: (A M. Gobeil) Combien cela peut-il prendre de temps?

L'électricien de la ville, répondant à M. Blais donne des explications au sujet de la plainte faite par ce contribuable. Ce dernier répète qu'il attend et patiente depuis longtemps, qu'il paie et n'a pas suffisamment de courant, concluant en ces termes: "J'aime bien avoir ce qu'il me faut d'électricité, quant à payer."

L'échevin CLOUTIER: Comme vous le voyez, ça s'en vient, alors patientez donc quelque temps encore.

—o—  
 M. le MAIRE: Est-ce qu'il y a des demandes à faire au conseil?

Un CONTRIBUTABLE: (du 3ième rang) J'étais venu vous demander si c'est votre intention de continuer l'installation de l'électricité jusque par chez nous.

M. le MAIRE: Est-ce qu'il y en a pour longtemps encore?

L'échevin MERCIER: (A M. Gobeil) Quand penses-tu pouvoir te rendre là Jos?

M. GOBEIL: Je crois qu'on va en avoir pour la semaine encore.

L'échevin MERCIER: Il y a la question du terrain de M. Plante, là.

M. PLANTE: (Qui est dans la salle) Si vous n'avez pas de place pour passer, et poser votre broche, passez par dessus la clôture et sautez dans mon clos.

L'échevin MERCIER: Vous êtes prêt à nous signer un papier, nous autorisant à le faire?

M. PLANTE: Oui monsieur, je vous signerai un papier.

L'échevin MERCIER: On peut passer tout le long de chez vous?

M. PLANTE: Oui monsieur.

L'échevin MERCIER: C'est bien, c'est cela qui nous retardait... (A M. Gobeil) Sais-tu où poser les poteaux en question?

M. Gobeil, répond affirmativement à la question de M. Mercier ajoutant qu'il en existe présentement. L'échevin Mercier demande alors à M. Plante s'il est disposé de se rendre dès vendredi à l'hôtel de ville, pour signer les documents autorisant la ville à passer sur son terrain. M. Plante répond qu'il sera à l'hôtel de ville, vendredi. "Il y a assez de témoins dans cette salle," dit de plus M. Plante, "que cette autorisation doit suffire, tout de même, j'y serai."

—o—  
 Un CONTRIBUTABLE: Moi, c'est à propos de mon électricité, le courant n'est pas assez fort. Depuis l'automne passé que je patiente et que je souffre de la chose. On n'est pas capable faire fonctionner la laveuse, pour le frigidaire, c'est la même chose. La laveuse, il faut partir cela à la main, c'est malcommode, ça fait longtemps que je patiente; je n'ai pas voulu vous ennuyer avec cela, mais là l'été s'en vient et il faut que nous ayons un meilleur service.

L'échevin BLAIS: (A M. Gobeil) Combien cela peut-il prendre de temps?

L'électricien de la ville, répondant à M. Blais donne des explications au sujet de la plainte faite par ce contribuable. Ce dernier répète qu'il attend et patiente depuis longtemps, qu'il paie et n'a pas suffisamment de courant, concluant en ces termes: "J'aime bien avoir ce qu'il me faut d'électricité, quant à payer."

L'échevin CLOUTIER: Comme vous le voyez, ça s'en vient, alors patientez donc quelque temps encore.

—o—  
 M. le MAIRE: Est-ce qu'il y a des demandes à faire au conseil?

Un CONTRIBUTABLE: (du 3ième rang) J'étais venu vous demander si c'est votre intention de continuer l'installation de l'électricité jusque par chez nous.

M. le MAIRE: Est-ce qu'il y en a pour longtemps encore?

L'échevin MERCIER: (A M. Gobeil) Quand penses-tu pouvoir te rendre là Jos?

M. GOBEIL: Je crois qu'on va en avoir pour la semaine encore.

L'échevin MERCIER: Il y a la question du terrain de M. Plante, là.

M. PLANTE: (Qui est dans la salle) Si vous n'avez pas de place pour passer, et poser votre broche, passez par dessus la clôture et sautez dans mon clos.

L'échevin MERCIER: Vous êtes prêt à nous signer un papier, nous autorisant à le faire?

M. PLANTE: Oui monsieur, je vous signerai un papier.

L'échevin MERCIER: On peut passer tout le long de chez vous?

M. PLANTE: Oui monsieur.

L'échevin MERCIER: C'est bien, c'est cela qui nous retardait... (A M. Gobeil) Sais-tu où poser les poteaux en question?

M. Gobeil, répond affirmativement à la question de M. Mercier ajoutant qu'il en existe présentement. L'échevin Mercier demande alors à M. Plante s'il est disposé de se rendre dès vendredi à l'hôtel de ville, pour signer les documents autorisant la ville à passer sur son terrain. M. Plante répond qu'il sera à l'hôtel de ville, vendredi. "Il y a assez de témoins dans cette salle," dit de plus M. Plante, "que cette autorisation doit suffire, tout de même, j'y serai."

—o—  
 Un CONTRIBUTABLE: Moi, c'est à propos de mon électricité, le courant n'est pas assez fort. Depuis l'automne passé que je patiente et que je souffre de la chose. On n'est pas capable faire fonctionner la laveuse, pour le frigidaire, c'est la même chose. La laveuse, il faut partir cela à la main, c'est malcommode, ça fait longtemps que je patiente; je n'ai pas voulu vous ennuyer avec cela, mais là l'été s'en vient et il faut que nous ayons un meilleur service.

L'échevin BLAIS: (A M. Gobeil) Combien cela peut-il prendre de temps?

L'électricien de la ville, répondant à M. Blais donne des explications au sujet de la plainte faite par ce contribuable. Ce dernier répète qu'il attend et patiente depuis longtemps, qu'il paie et n'a pas suffisamment de courant, concluant en ces termes: "J'aime bien avoir ce qu'il me faut d'électricité, quant à payer."

L'échevin CLOUTIER: Comme vous le voyez, ça s'en vient, alors patientez donc quelque temps encore.

—o—  
 M. le MAIRE: Est-ce qu'il y a des demandes à faire au conseil?

Un CONTRIBUTABLE: (du 3ième rang) J'étais venu vous demander si c'est votre intention de continuer l'installation de l'électricité jusque par chez nous.

M. le MAIRE: Est-ce qu'il y en a pour longtemps encore?

L'échevin MERCIER: (A M. Gobeil) Quand penses-tu pouvoir te rendre là Jos?

M. GOBEIL: Je crois qu'on va en avoir pour la semaine encore.

L'échevin MERCIER: Il y a la question du terrain de M. Plante, là.

M. PLANTE: (Qui est dans la salle) Si vous n'avez pas de place pour passer, et poser votre broche, passez par dessus la clôture et sautez dans mon clos.

L'échevin MERCIER: Vous êtes prêt à nous signer un papier, nous autorisant à le faire?

M. PLANTE: Oui monsieur, je vous signerai un papier.

L'échevin MERCIER: On peut passer tout le long de chez vous?

M. PLANTE: Oui monsieur.

L'échevin MERCIER: C'est bien, c'est cela qui nous retardait... (A M. Gobeil) Sais-tu où poser les poteaux en question?

M. Gobeil, répond affirmativement à la question de M. Mercier ajoutant qu'il en existe présentement. L'échevin Mercier demande alors à M. Plante s'il est disposé de se rendre dès vendredi à l'hôtel de ville, pour signer les documents autorisant la ville à passer sur son terrain. M. Plante répond qu'il sera à l'hôtel de ville, vendredi. "Il y a assez de témoins dans cette salle," dit de plus M. Plante, "que cette autorisation doit suffire, tout de même, j'y serai."

—o—  
 Un CONTRIBUTABLE: Moi, c'est à propos de mon électricité, le courant n'est pas assez fort. Depuis l'automne passé que je patiente et que je souffre de la chose. On n'est pas capable faire fonctionner la laveuse, pour le frigidaire, c'est la même chose. La laveuse, il faut partir cela à la main, c'est malcommode, ça fait longtemps que je patiente; je n'ai pas voulu vous ennuyer avec cela, mais là l'été s'en vient et il faut que nous ayons un meilleur service.

L'échevin BLAIS: (A M. Gobeil) Combien cela peut-il prendre de temps?

L'électricien de la ville, répondant à M. Blais donne des explications au sujet de la plainte faite par ce contribuable. Ce dernier répète qu'il attend et patiente depuis longtemps, qu'il paie et n'a pas suffisamment de courant, concluant en ces termes: "J'aime bien avoir ce qu'il me faut d'électricité, quant à payer."

L'échevin CLOUTIER: Comme vous le voyez, ça s'en vient, alors patientez donc quelque temps encore.

—o—  
 M. le MAIRE: Est-ce qu'il y a des demandes à faire au conseil?

Un CONTRIBUTABLE: (du 3ième rang) J'étais venu vous demander si c'est votre intention de continuer l'installation de l'électricité jusque par chez nous.

M. le MAIRE: Est-ce qu'il y en a pour longtemps encore?

L'échevin MERCIER: (A M. Gobeil) Quand penses-tu pouvoir te rendre là Jos?

M. GOBEIL: Je crois qu'on va en avoir pour la semaine encore.

L'échevin MERCIER: Il y a la question du terrain de M. Plante, là.

M. PLANTE: (Qui est dans la salle) Si vous n'avez pas de place pour passer, et poser votre broche, passez par dessus la clôture et sautez dans mon clos.

L'échevin MERCIER: Vous êtes prêt à nous signer un papier, nous autorisant à le faire?

M. PLANTE: Oui monsieur, je vous signerai un papier.

L'échevin MERCIER: On peut passer tout le long de chez vous?

M. PLANTE: Oui monsieur.

L'échevin MERCIER: C'est bien, c'est cela qui nous retardait... (A M. Gobeil) Sais-tu où poser les poteaux en question?

M. Gobeil, répond affirmativement à la question de M. Mercier ajoutant qu'il en existe présentement. L'échevin Mercier demande alors à M. Plante s'il est disposé de se rendre dès vendredi à l'hôtel de ville, pour signer les documents autorisant la ville à passer sur son terrain. M. Plante répond qu'il sera à l'hôtel de ville, vendredi. "Il y a assez de témoins dans cette salle," dit de plus M. Plante, "que cette autorisation doit suffire, tout de même, j'y serai."

—o—  
 Un CONTRIBUTABLE: Moi, c'est à propos de mon électricité, le courant n'est pas assez fort. Depuis l'automne passé que je patiente et que je souffre de la chose. On n'est pas capable faire fonctionner la laveuse, pour le frigidaire, c'est la même chose. La laveuse, il faut partir cela à la main, c'est malcommode, ça fait longtemps que je patiente; je n'ai pas voulu vous ennuyer avec cela, mais là l'été s'en vient et il faut que nous ayons un meilleur service.

L'échevin BLAIS: (A M. Gobeil) Combien cela peut-il prendre de temps?

L'électricien de la ville, répondant à M. Blais donne des explications au sujet de la plainte faite par ce contribuable. Ce dernier répète qu'il attend et patiente depuis longtemps, qu'il paie et n'a pas suffisamment de courant, concluant en ces termes: "J'aime bien avoir ce qu'il me faut d'électricité, quant à payer."

L'échevin CLOUTIER: Comme vous le voyez, ça s'en vient, alors patientez donc quelque temps encore.

—o—  
 M. le MAIRE: Est-ce qu'il y a des demandes à faire au conseil?

Un CONTRIBUTABLE: (du 3ième rang) J'étais venu vous demander si c'est votre intention de continuer l'installation de l'électricité jusque par chez nous.

M. le MAIRE: Est-ce qu'il y en a pour longtemps encore?

L'échevin MERCIER: (A M. Gobeil) Quand penses-tu pouvoir te rendre là Jos?

M. GOBEIL: Je crois qu'on va en avoir pour la semaine encore.

L'échevin MERCIER: Il y a la question du terrain de M. Plante, là.

M. PLANTE: (Qui est dans la salle) Si vous n'avez pas de place pour passer, et poser votre broche, passez par dessus la clôture et sautez dans mon clos.

L'échevin MERCIER: Vous êtes prêt à nous signer un papier, nous autorisant à le faire?

M. PLANTE: Oui monsieur, je vous signerai un papier.

L'échevin MERCIER: On peut passer tout le long de chez vous?

M. PLANTE: Oui monsieur.

L'échevin MERCIER: C'est bien, c'est cela qui nous retardait... (A M. Gobeil) Sais-tu où poser les poteaux en question?

M. Gobeil, répond affirmativement à la question de M. Mercier ajoutant qu'il en existe présentement. L'échevin Mercier demande alors à M. Plante s'il est disposé de se rendre dès vendredi à l'hôtel de ville, pour signer les documents autorisant la ville à passer sur son terrain. M. Plante répond qu'il sera à l'hôtel de ville, vendredi. "Il y a assez de témoins dans cette salle," dit de plus M. Plante, "que cette autorisation doit suffire, tout de même, j'y serai."

—o—  
 Un CONTRIBUTABLE: Moi, c'est à propos de mon électricité, le courant n'est pas assez fort. Depuis l'automne passé que je patiente et que je souffre de la chose. On n'est pas capable faire fonctionner la laveuse, pour le frigidaire, c'est la même chose. La laveuse, il faut partir cela à la main, c'est malcommode, ça fait longtemps que je patiente; je n'ai pas voulu vous ennuyer avec cela, mais là l'été s'en vient et il faut que nous ayons un meilleur service.

L'échevin BLAIS: (A M. Gobeil) Combien cela peut-il prendre de temps?

L'électricien de la ville, répondant à M. Blais donne des explications au sujet de la plainte faite par ce contribuable. Ce dernier répète qu'il attend et patiente depuis longtemps, qu'il paie et n'a pas suffisamment de courant, concluant en ces termes: "J'aime bien avoir ce qu'il me faut d'électricité, quant à payer."

L'échevin CLOUTIER: Comme vous le voyez, ça s'en vient, alors patientez donc quelque temps encore.

—o—  
 M. le MAIRE: Est-ce qu'il y a des demandes à faire au conseil?

Un CONTRIBUTABLE: (du 3ième rang) J'étais venu vous demander si c'est votre intention de continuer l'installation de l'électricité jusque par chez nous.

M. le MAIRE: Est-ce qu'il y en a pour longtemps encore?

L'échevin MERCIER: (A M. Gobeil) Quand penses-tu pouvoir te rendre là Jos?

M. GOBEIL: Je crois qu'on va en avoir pour la semaine encore.

L'échevin MERCIER: Il y a la question du terrain de M. Plante, là.

M. PLANTE: (Qui est dans la salle) Si vous n'avez pas de place pour passer, et poser votre broche, passez par dessus la clôture et sautez dans mon clos.

L'échevin MERCIER: Vous êtes prêt à nous signer un papier, nous autorisant à le faire?

M. PLANTE: Oui monsieur, je vous signerai un papier.

L'échevin MERCIER: On peut passer tout le long de chez vous?

M. PLANTE: Oui monsieur.

L'échevin MERCIER: C'est bien, c'est cela qui nous retardait... (A M. Gobeil) Sais-tu où poser les poteaux en question?

M. Gobeil, répond affirmativement à la question de M. Mercier ajoutant qu'il en existe présentement. L'échevin Mercier demande alors à M. Plante s'il est disposé de se rendre dès vendredi à l'hôtel de ville, pour signer les documents autorisant la ville à passer sur son terrain. M. Plante répond qu'il sera à l'hôtel de ville, vendredi. "Il y a assez de témoins dans cette salle," dit de plus M. Plante, "que cette autorisation doit suffire, tout de même, j'y serai."

—o—  
 Un CONTRIBUTABLE: Moi, c'est à propos de mon électricité, le courant n'est pas assez fort. Depuis l'automne passé que je patiente et que je souffre de la chose. On n'est pas capable faire fonctionner la laveuse, pour le frigidaire, c'est la même chose. La laveuse, il faut partir cela à la main, c'est malcommode, ça fait longtemps que je patiente; je n'ai pas voulu vous ennuyer avec cela, mais là l'été s'en vient et il faut que nous ayons un meilleur service.

L'échevin BLAIS: (A M. Gobeil) Combien cela peut-il prendre de temps?

L'électricien de la ville, répondant à M. Blais donne des explications au sujet de la plainte faite par ce contribuable. Ce dernier répète qu'il attend et patiente depuis longtemps, qu'il paie et n'a pas suffisamment de courant, concluant en ces termes: "J'aime bien avoir ce qu'il me faut d'électricité, quant à payer."

L'échevin CLOUTIER: Comme vous le voyez, ça s'en vient, alors patientez donc quelque temps encore.

—o—  
 M. le MAIRE: Est-ce qu'il y a des demandes à faire au conseil?

Un CONTRIBUTABLE: (du 3ième rang) J'étais venu vous demander si c'est votre intention de continuer l'installation de l'électricité jusque par chez nous.

M. le MAIRE: Est-ce qu'il y en a pour longtemps encore?

L'échevin MERCIER: (A M. Gobeil) Quand penses-tu pouvoir te rendre là Jos?

M. GOBEIL: Je crois qu'on va en avoir pour la semaine encore.

L'échevin MERCIER: Il y a la question du terrain de M. Plante, là.

M. PLANTE: (Qui est dans la salle) Si vous n'avez pas de place pour passer, et poser votre broche, passez par dessus la clôture et sautez dans mon clos.

L'échevin MERCIER: Vous êtes prêt à nous signer un papier, nous autorisant à le faire?

M. PLANTE: Oui monsieur, je vous signerai un papier.

L'échevin MERCIER: On peut passer tout le long de chez vous?

M. PLANTE: Oui monsieur.

L'échevin MERCIER: C'est bien, c'est cela qui nous retardait... (A M. Gobeil) Sais-tu où poser les poteaux en question?

M. Gobeil, répond affirmativement à la question de M. Mercier ajoutant qu'il en existe présentement. L'échevin Mercier demande alors à M. Plante s'il est disposé de se rendre dès vendredi à l'hôtel de ville, pour signer les documents autorisant la ville à passer sur son terrain. M. Plante répond qu'il sera à l'hôtel de ville, vendredi. "Il y a assez de témoins dans cette salle," dit de plus M. Plante, "que cette autorisation doit suffire, tout de même, j'y serai."

—o—  
 Un CONTRIBUTABLE: Moi, c'est à propos de mon électricité, le courant n'est pas assez fort. Depuis l'automne passé que je patiente et que je souffre de la chose. On n'est pas capable faire fonctionner la laveuse, pour le frigidaire, c'est la même chose. La laveuse, il faut partir cela à la main, c'est malcommode, ça fait longtemps que je patiente; je n'ai pas voulu vous ennuyer avec cela, mais là l'été s'en vient et il faut que nous ayons un meilleur service.

L'échevin BLAIS: (A M. Gobeil) Combien cela peut-il prendre de temps?

L'électricien de la ville, répondant à M. Blais donne des explications au sujet de la plainte faite par ce contribuable. Ce dernier répète qu'il attend et patiente depuis longtemps, qu'il paie et n'a pas suffisamment de courant, concluant en ces termes: "J'aime bien avoir ce qu'il me faut d'électricité, quant à payer."

L'échevin CLOUTIER: Comme vous le voyez, ça s'en vient, alors patientez donc quelque temps encore.

—o—  
 M. le MAIRE: Est-ce qu'il y a des demandes à faire au conseil?

Un CONTRIBUTABLE: (du 3ième rang) J'étais venu vous demander si c'est votre intention de continuer l'installation de l'électricité jusque par chez nous.

M. le MAIRE: Est-ce qu'il y en a pour longtemps encore?

L'échevin MERCIER: (A M. Gobeil) Quand penses-tu pouvoir te rendre là Jos?

M. GOBEIL: Je crois qu'on va en avoir pour la semaine encore.

L'échevin MERCIER: Il y a la question du terrain de M. Plante, là.

M. PLANTE: (Qui est dans la salle) Si vous n'avez pas de place pour passer, et poser votre broche, passez par dessus la clôture et sautez dans mon clos.

L'échevin MERCIER: Vous êtes prêt à nous signer un papier, nous autorisant à le faire?

M. PLANTE: Oui monsieur, je vous signerai un papier.

L'échevin MERCIER: On peut passer tout le long de chez vous?

M. PLANTE: Oui monsieur.

L'échevin MERCIER: C'est bien, c'est cela qui nous retardait... (A M. Gobeil) Sais-tu où poser les poteaux en question?

M. Gobeil, répond affirmativement à la question de M. Mercier ajoutant qu'il en existe présentement. L'échevin Mercier demande alors à M. Plante s'il est disposé de se rendre dès vendredi à l'hôtel de ville, pour signer les documents autorisant la ville à passer sur son terrain. M. Plante répond qu'il sera à l'hôtel de ville, vendredi. "Il y a assez de témoins dans cette salle," dit de plus M. Plante, "que cette autorisation doit suffire, tout de même, j'y serai."

—o—  
 Un CONTRIBUTABLE: Moi, c'est à propos de mon électricité, le courant n'est pas assez fort. Depuis l'automne passé que je patiente et que je souffre de la chose. On n'est pas capable faire fonctionner la laveuse, pour le frigidaire, c'est la même chose. La laveuse, il faut partir cela à la main, c'est malcommode, ça fait longtemps que je patiente; je n'ai pas voulu vous ennuyer avec cela, mais là l'été s'en vient et il faut que nous ayons un meilleur service.

L'échevin BLAIS: (A M. Gobeil) Combien cela peut-il prendre de temps?

L'électricien de la ville, répondant à M. Blais donne des explications au sujet de la plainte faite par ce contribuable. Ce dernier répète qu'il attend et patiente depuis longtemps, qu'il paie et n'a pas suffisamment de courant, concluant en ces termes: "J'aime bien avoir ce qu'il me faut d'électricité, quant à payer."

L'échevin CLOUTIER: Comme vous le voyez, ça s'en vient, alors patientez donc quelque temps encore.

—o—  
 M. le MAIRE: Est-ce qu'il y a des demandes à faire au conseil?

Un CONTRIBUTABLE: (du 3ième rang) J'étais venu vous demander si c'est votre intention de continuer l'installation de l'électricité jusque par chez nous.

M. le MAIRE: Est-ce qu'il y en a pour longtemps encore?

L'échevin MERCIER: (A M. Gobeil) Quand penses-tu pouvoir te rendre là Jos?

M. GOBEIL: Je crois qu'on va en avoir pour la semaine encore.

L'échevin MERCIER: Il y a la question du terrain de M. Plante, là.

M. PLANTE: (Qui est dans la salle) Si vous n'avez pas de place pour passer, et poser votre broche, passez par dessus la clôture et sautez dans mon clos.

L'échevin MERCIER: Vous êtes prêt à nous signer un papier, nous autorisant à le faire?

M. PLANTE: Oui monsieur, je vous signerai un papier.

L'échevin MERCIER: On peut passer tout le long de chez vous?

M. PLANTE: Oui monsieur.

L'échevin MERCIER: C'est bien, c'est cela qui nous retardait... (A M. Gobeil) Sais-tu où poser les poteaux en question?

M. Gobeil, répond affirmativement à la question de M. Mercier ajoutant qu'il en existe présentement. L'échevin Mercier demande alors à M. Plante s'il est disposé de se rendre dès vendredi à l'hôtel de ville, pour signer les documents autorisant la ville à passer sur son terrain. M. Plante répond qu'il sera à l'hôtel de ville, vendredi. "Il y a assez de témoins dans cette salle," dit de plus M. Plante, "que cette autorisation doit suffire, tout de même, j'y serai."

—o—  
 Un CONTRIBUTABLE: Moi, c'est à propos de mon électricité, le courant n'est pas assez fort. Depuis l'automne passé que je patiente et que je souffre de la chose. On n'est pas capable faire fonctionner la laveuse, pour le frigidaire, c'est la même chose. La laveuse, il faut partir cela à la main, c'est malcommode, ça fait longtemps que je patiente; je n'ai pas voulu vous ennuyer avec cela, mais là l'été s'en vient et il faut que nous ayons un meilleur service.

L'échevin BLAIS: (A M. Gobeil) Combien cela peut-il prendre de temps?

L'électricien de la ville, répondant à M. Blais donne des explications au sujet de la plainte faite par ce contribuable. Ce dernier répète qu'il attend et patiente depuis longtemps, qu'il paie et n'a pas suffisamment de courant, concluant en ces termes: "J'aime bien avoir ce qu'il me faut d'électricité, quant à payer."

L'échevin CLOUTIER: Comme vous le voyez, ça s'en vient, alors patientez donc quelque temps encore.

SPAULDING

M. Angelo Grégoire était de passage à Lac Mégantic hier.

MM. James Lemay et M. Ovilá Gagnon de Lac Mégantic étaient de passage dans notre paroisse ces jours derniers.

M. L'Abbé Antonio Laliberté est allé à Québec ces jours derniers.

M. Athanas Grondin Mme Josephat Grondin et leurs deux enfants sont allés visiter des parents à St-Ephrem samedi dernier.

Étaient de passage dans notre paroisse lundi: MM. Iréné Hébert, Paul Charrier, Odilon et Paul Lachance tous de Spring Hill viciaient M. Nap. Audet.

M. Stanislas Lacasse et M. Napoléon Audet de passage à Lac Mégantic hier.

Mme Georges Carrier de St-Samuel viciait ces jours derniers les parents M. Mme Dominique Chouinard et M. Mme Gédéon Grondin.

M. L'Abbé Laliberté et M. Napoléon Audet de passage à Lac Mégantic hier.

M. Mme Gédéon Grondin M.M. Stanislas Lacasse Iréné Boucher, Herménégile Grondin sont allés à St-Georges Beauce dimanche dernier en voyage d'affaires.

Mme Odias Nadeau de passage à Lac Mégantic ces jours derniers.

ST-ROMAIN

MM. Gaston Roy, Henri-Paul Roy Louis Roy, Hercule Campeau et Roland Boulanger se sont rendus à Leeds Village visiter des connaissances et des amies.

Miles Athala Boulanger, Yvonne Boulanger, Odila Boulanger, MM. Fidèle Boulanger Denis Boulanger, MM. et Mmes Alphonse Boulanger et Gérard Corrivau ont visité M. Mme Rosaire Hallée de St-Sébastien.

M. Rodolphe Campeau s'est rendu chez M. Rosaire Hallé et chez son oncle M. Ludger Roy de St-Sébastien.

Mlle Edith Hallé de Sherbrooke est en promenade chez ses parents M. et Mme Emile Hallé.

M. et Mme J. Marcoux de Plessis-

ville sont de passage dans la paroisse ils visitent les familles de MM. Philias Marceau, Emile Hallée et Calixte Roy.

M. Léo Boulanger ira demeurer à St-Sébastien où il a acheté la ferme de son frère M. Arsème Boulanger.

Les Quarante-Heures. Les "Quarante-Heures ont eu lieu dans la paroisse les 27, 28, 29 mai.

M. le Curé Fortier est arrivé de l'hôpital dimanche le 24 mai.

MM. Léandre Boulanger, Gérard Boulanger, Gérard Boulanger, Adrien Boulanger Arsène Giroux Georges-Henri Fortin Jean-Paul Fortin Gérard Pelchat et Arsène Boulanger sont partis pour aller au Nouveau Brunswick.

M. Anatole Roy est allé à St-Sébastien chez M. Joseph Brochu.

SPRINGHILL, Frontenac

VA ET VIENT

M. Paul Dion de l'Ontario est venu visiter ses parents à Springhill.

M. Armand Busque s'est rendu à Sherbrooke par affaire ainsi que M. Raoul Ferland et Mme Octave Ferland.

M. Alex. Beauchesne de passage à Québec par affaires.

Mme Ovilin Maheux ainsi que ses garçons, sont venus visiter M. Mme Adolphe Maheu.

M. Mme Léo Veilleux de passage à Lac Mégantic par affaires ainsi que Mme Alcide Poirier.

Mlle Marie-Rose Maheu est aller passer quelque temps chez ses parents à Shoney et St-Benoit.

M. Jos Rousseau de passage à Mégantic.

M. et Mme Nap. Audet de St-Paul ding sont venu à Springhill à l'occasion du mariage de Mlle Aurore Audet.

M. Mme Gaston Toulouse sont venus visiter la famille de M. Odias Toulouse.

M. Mme Armand Busque et Mlle Cécile Busque sont allées visiter des parents à Mégantic.

Mlle Hermance Busque qui était à l'emploi de M. Perrault à Lexville est revenue dans sa famille pour quelques temps.

Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis?

Cherchez-vous une Vitalité Normale? Vous sentez-vous épuisé, fatigué, vieux avant l'âge? Essayez Oxyne, contenant des toniques et stimulants connus depuis 30 et 40 ans: fer, calcium, phosphore, vitamine B1. Vous aide à retrouver vigueur et vitalité normales. Paquet d'essai de tablettes toniques Oxyne, seulement 25c. En vente partout, dans toutes les bonnes pharmacies.

Pharmacie de Mégantic, J. E. Roy, prop., Lac Mégantic, Qué.

Le soldat Gerard Dion de Montmagny est venu visiter son amie ainsi que ses parents.

MARIAGE

Mariage Cloutier Audet. Ont une leur destinée en l'église de Notre Dame du Bon Conseil de Springhill Mlle Aurore Audet fille de M. Paul Audet à celle de Réal Couture fils de M. Gédéon Couture.

M. Gédéon Couture servait de témoin à son fils et Mlle Audet était accompagnée de son père M. Joseph Audet. Pour le mariage Mlle Audet portait un manteau beige foncé et accessoires beige pâle, elle grait un livre d'heure. Après la cérémonie il y eut réception chez M. Audet.

Nos félicitations aux nouveaux époux Assistants au mariage: M. et Mme Stanislas Audet de Mégantic M. Mme Herménégilde Audet de Milan M. Odilon Audet de Milan, M. Mme Napoléon Audet de Spaulding M. Mme Jos. Audet M. Aimé Audet Mlle Marie-Rose Poulin M. Emilien Poulin Mlle Simonne Maheu. M. Mme Albert Audet ses deux sœurs de Québec et plusieurs autres.

M. Mme David Bernier ainsi que leur famille de Mont-Laurier viciaient des parents la famille de M. Louis Bernier en fin de semaine.

Mme Léopold Boulé à Sherbrooke la semaine dernière.

M. Mari-Louis Vaillancourt, Mlle Laura Yvette et Emilienne Vaillancourt ainsi que M. H. Bellavance viciaient des parents à Sherbrooke dimanche dernier.

Mme Prudente Rénaud ainsi que sa fillette Patricia de Sherbrooke de passage chez des parents la semaine dernière.

M. Dominique Bolué de Dunrea, (Manitoba) étudiant au Séminaire de St-Victor viciait des parents à St-Evariste en fin de semaine dernière.

Avant de retourner dans sa province de l'Ouest.

M. Gerald Baudry séminariste de Québec et M. Théophile Jolicoeur collègien de Lévis de retour dans leur famille après une fructueuse année dans nos grands collèges.

M. Mme Joseph Isabelle, M. Mme Ad Dumas et leurs enfants Jean-Louis Martial Gabriel Lucette et Odette ont visité M. et Mme Albert Drouin de Magog récemment.

Mme Emery Hallé et ses enfants Clément et Clémence à Sherbrooke dimanche dernier.

C'est avec plaisir que nous apprenons le retour de Mlle Elianne Michaud qui était hospitalisée à l'Hotel Dieu de Québec depuis quelque temps.

Nos meilleurs vœux pour un complet rétablissement.

ST-EVARISTE, Frontenac

Baptême

Le 22 mai a été baptisée Marie Thérèse Micheline Louise enfant de M. et Mme Fernando Veilleux, née (Marguerite Lemieux) Parrain et Marraine M. Mme Alphonse Lemieux grands parents de l'enfant.

Le 27 mai a été baptisée Marie Lou-

Vous l'avez demandé! LE VOICI!

LE Plan GOOD YEAR DE PROLONGEMENT DE LA DURÉE DES PNEUS

Des milliers d'automobilistes demandent "Que vais-je faire au sujet de mes pneus?" Il n'y a qu'une réponse... LE PLAN Goodyear DE PROLONGEMENT DE LA DURÉE DES PNEUS! Ce service systématique, spécialisé, économique garde vos pneus sur vos roues. Ne permettez pas que votre auto soit remise faute de pneus; commencez tout de suite à prolonger la durée de vos pneus!

Garage GEDEON BLAIS Lac Mégantic, Qué

se Madeleine enfant de M. Mme Gérard Demiers (née Alice Boulé). Parrain et Marraine M. Mme Thomas Boulé grands parents de l'enfant. Nos félicitations.

Va et Vient. M. Olyvier Lacroix est de retour d'un voyage à Chicoutimi où il est allé rendre visite à sa famille et à de nombreux amis.

Mlle Josephine et Maria Grenier de Sherbrooke sont à passer le présent mois dans leur famille chez M. Joseph Grenier.

M. Gérard Proulx de Montréal est de passage chez ses parents M. Mme éphirin Proulx.

M. François Gilbert étudiant au séminaire de St-Victor en vacance dans sa famille.

A l'occasion du magnifique concert donné à l'Ecole Normale de Beauceville par le grand violoniste "Arthur Leblanc" et célèbre pianiste "Ross Pratt" plusieurs personnes de notre paroisse s'y rendirent. On y comptait M. Henri Legendre et Mlle Jeanne D'Arc Gingras, M. et Mme M.L. Dancose M. Mme Evariste Dancose Lionel Bégin et Mathias Poulin. Mlle Léodine Bergeron Adrienne et Colette Dancose Charlotte Legendre. Yvonne Bisson Huguette Gingras et Cécile Boulé.

M. Mme David Bernier ainsi que leur famille de Mont-Laurier viciaient des parents la famille de M. Louis Bernier en fin de semaine.

Mme Léopold Boulé à Sherbrooke la semaine dernière.

M. Mari-Louis Vaillancourt, Mlle Laura Yvette et Emilienne Vaillancourt ainsi que M. H. Bellavance viciaient des parents à Sherbrooke dimanche dernier.

Mme Prudente Rénaud ainsi que sa fillette Patricia de Sherbrooke de passage chez des parents la semaine dernière.

M. Dominique Bolué de Dunrea, (Manitoba) étudiant au Séminaire de St-Victor viciait des parents à St-Evariste en fin de semaine dernière.

Avant de retourner dans sa province de l'Ouest.

M. Gerald Baudry séminariste de Québec et M. Théophile Jolicoeur collègien de Lévis de retour dans leur famille après une fructueuse année dans nos grands collèges.

M. Mme Joseph Isabelle, M. Mme Ad Dumas et leurs enfants Jean-Louis Martial Gabriel Lucette et Odette ont visité M. et Mme Albert Drouin de Magog récemment.

Mme Emery Hallé et ses enfants Clément et Clémence à Sherbrooke dimanche dernier.

C'est avec plaisir que nous apprenons le retour de Mlle Elianne Michaud qui était hospitalisée à l'Hotel Dieu de Québec depuis quelque temps.

Nos meilleurs vœux pour un complet rétablissement.

DECES. Est décédée Mme Vve Jean Gosselin née Armande Roberge âgée de 77 ans.

Nos sympathies à la famille.

COMMANDANT DE DIVISION CANADIEN-FRANCAIS

Le brigadier P.-E. Leclerc, de Montréal, vient d'être promu au rang de major-général et nommé commandant de la 7ième division canadienne. Le major-général Leclerc, qui s'enrôla au début de la dernière guerre comme simple soldat et mérita la Médaille Militaire et un brevet d'officier pour son héroïsme au front, est le premier Canadien français à être appelé au commandement d'une division durant le présent conflit. Le brigadier A.E. Potts, de Saskatoon, un autre officier général sorti des rangs, a aussi été promu major-général afin de commander la 6ième division canadienne. Ces deux divisions ont été mobilisées pour la défense du pays.

BEAU SUCCES DE LA CAMPAGNE

La campagne de la Croix-Rouge est terminée. Pour la province de Québec, c'est une preuve nouvelle de sa générosité, de son désintéressement. Que nous ayons donné \$2,039,652 après les appels d'œuvres de toutes sortes, voilà qui devrait faire réfléchir ceux qui, chez nous et ailleurs, nous contestent quelque mérite en ces temps troublés.

Les souscriptions sont venues de toutes les régions de la province, et de toutes les classes de la société. Les organisateurs de cette campagne ont été témoins de dévouements admirables envers la Croix-Rouge. C'est ainsi qu'une municipalité de colons, tous très pauvres, a souscrit une somme substantielle en reconnaissance pour les services rendus par les cliniques volantes; ailleurs, des bénévoles ont travaillé chaque soir pendant plusieurs semaines, malgré le pénible labeur de la journée. Les résultats sont magnifiques, mais que de sacrifices

NOUVELLES DE L'ARMÉE

L'INSTRUCTION MILITAIRE CHEZ LES RESERVISTES

Le régiment de Québec (mit), armée de réserve, a commencé l'instruction militaire annuelle lundi dernier. Cette unité de réserve, sous le commandement du lieutenant-colonel P.-M. Dechênes, E.D., a pour tâche, comme les autres régiments de la réserve, de se préparer en cas d'urgence, à la défense locale.

En plus des cours sur la mitrailleuse et des autres armes portatives, il y aura un cours de culture physique ainsi que celui de premiers soins aux blessés par un sous-officier qualifié à cet effet.

Au cours de l'été, le régiment ira à Valcartier pour un stage de quinze jours. Ces cours sont donnés les lundi et vendredi de chaque semaine. Les mercredis sont consacrés à ceux qui désirent devenir spécialistes. Quant aux gens gravillant le soir, ils auront l'avantage de suivre des exercices dans la matinée et dans l'après-midi.

modestes, et qui resteront inconnus! De là la valeur d'une société humanitaire comme la Croix-Rouge, qui contribue certainement à l'éducation sociale des masses.

Dans notre district, la Croix-Rouge, sous la direction compétente de M. V.A. Brabant a recueilli \$3,225,00 et il reste encore quelques souscriptions à arriver. C'est un résultat dont nous pouvons être fiers.

Notre journal est heureux de féliciter tous ceux qui ont participé à la campagne de la Croix-Rouge, car les œuvres de guerre et les œuvres sociales sont de toute première importance par les temps que nous traversons.

NOUVEAU COMMANDANT AU CAMP DE LAUZON

Le major G.-L. Taschereau, du régiment de la Chaudière, armée active, a été nommé commandant du centre d'instruction élémentaire de Lauzon avec le grade de lieutenant-colonel. Le nouveau commandant de ce camp revient d'Angleterre où il y était depuis 1941 avec son unité.

PELERINAGE DU CORPS FEMININ

Les membres du corps féminin de l'armée active, (C.W.A.C.) ont fait, ces jours derniers, un pèlerinage à la vénérable église de Notre-Dame des Victoires de Québec. Le brigadier Georges-P. Vanier, commandant du district militaire no 5, et madame Vanier y assistaient.

UN "FIELD DAY" AU CAMP DE VALCARTIER

Le camp de Valcartier célébrera la fête du Roi, lundi le 8 juin par un "Field Day" ou festival sportif. Le colonel J.-E. Pinault, V.D., commandant du camp a accordé tout son appui à cette manifestation et l'officier en charge des services auxiliaires du camp, le capitaine Charles Baillairgé, de concert avec les organisations d'amusement des soldats, vont à faire un succès de cette journée.

Le public sera admis au camp cette journée-là, soit entre deux heures p.m., et sept heures p.m.

Il y aura des tournois de toutes sortes: sauts en longueur et en hauteur, courses à obstacles, courses de 120, 220, 440, 840 verges et d'un mille. On remarque encore au programme des joutes de "baseball" de balle molle et de ballon.

FETE DU ROI

8 JUIN 1942 BILLETTS A PRIX REDUITS

Entre tous les oints au Canada et our certains endroits aux Etats-Unis

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART pour billet aller et retour ALLER: De midi, vendredi, 5 juin jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 8 juin 1942

RETOUR: départ jusqu'au dernier train du mardi, 9 juin 1942 Maximum des PRIX REDUITS 25c Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

LES ETUDIANTS DE LAVAL AU CAMP DE VALCARTIER

Le contingent de l'université Laval de Québec est actuellement au camp de Valcartier où il poursuit son instruction annuelle sous le commandement du lieutenant-colonel Ernest Légaré, E.D.

UN CAPITAIN D'ETAT-MAJOR A LA 35e BRIGADE DE RESERVE

Le colonel G.-E.-A. Dupuis, M.C., commandant de la 35e brigade de réserve, confirme la nomination, par les quartiers-généraux du district militaire no 5, du capitaine P. Drouin, M.M., au poste de capitaine d'état-major de la 35e brigade de réserve.

UN APPEL DU SERVICE DE L'INTENDANCE MILITAIRE

Le corps royal canadien du service de l'intendance, (R.C.A.S.C.), armée de réserve, recrute actuellement dans le but de remplir ses cadres. Ce corps a besoin de mécaniciens, chauffeurs, commis, boulangers, bouchers, enfin des hommes de tous les métiers. Cette intendance fait partie de la 35e brigade de réserve, commandée par le colonel G.-E.-A. Dupuis, M.C. Tous les détails peuvent être obtenus en s'adressant à la chambre 2, manège militaire, Grande-Allée, Québec.

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTE



Recrutement de l'argent des Patriotes dans 500 Bureaux canadiens

Chaque succursale de la Banque de Montréal est un "bureau de recrutement" pour les dollars des Canadiens désireux de servir leur patrie. Dans n'importe quelle de nos 500 succursales du Canada, l'on peut acheter des timbres et des certificats d'épargne de guerre, et obtenir des renseignements complets sur les emprunts de guerre. Engagez-vous dans toute la mesure de vos moyens afin d'aider à gagner une victoire décisive pour la liberté.

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS" Service de banque moderne et expérimenté... fruit de 124 années de fructueuses opérations

Succursale de Mégantic: V. A. BRABANT, Gérant

"Pas d'éducation nazie pour mes enfants!" J'ai lu comment les Nazis prennent les enfants tout jeunes pour en faire des brutes. J'estime que c'est à moi et aux autres mères canadiennes de faire comprendre à nos enfants qu'ils doivent s'imposer des sacrifices pour conserver leur liberté. "C'est pourquoi je fais acheter chaque semaine à mes enfants des Timbres d'Epargne de guerre. Je leur fais comprendre les bienfaits de la liberté pour laquelle combattent leurs aînés. Ils doivent donc, eux aussi, renoncer à quelque chose; je leur explique qu'ils seront bien contents, quand ils seront grands, de recevoir \$5 pour les \$4 qu'ils auront épargnés aujourd'hui." Achetez des Timbres d'épargne de guerre dans les banques, les bureaux de poste, les pharmacies, les épicerie et autres magasins. LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE. EPARGNER C'EST SERVIR.

Garage GEDEON BLAIS Lac Mégantic, Qué

# L'importance de la production agricole aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis comme au Canada, la production agricole occupe une place d'importance primordiale. On encourage, par tous les moyens possibles, les cultivateurs à accroître leur production. On suit une ligne de conduite à peu près identique à celle que l'on s'est donnée au Canada. On peut facilement s'en rendre compte par quelques-unes des déclarations les plus saillantes qui ont été faites récemment dans les deux derniers numéros de la revue sur la situation agricole. L'on y déclare catégoriquement que l'agriculture, aux Etats-Unis, est à faire face à la tâche la plus considérable et la plus difficile de son histoire. Cette année, l'an prochain et pour plusieurs années à venir, les cultivateurs américains devront produire des aliments, des huiles, des matières grasses et des matières fibreuses en plus grande quantité que jamais. Et l'on ajoute que cela doit se faire si l'on veut battre Hitler, les Fascistes et le Japon.

Les fermes des Etats-Unis devront donc produire d'énormes quantités de nourriture. Le fait brutal et irréfutable, c'est que tout comme nous, les Etats-Unis doivent nourrir et vêtir non seulement leurs soldats, leurs marins, leurs aviateurs, mais aussi tous les employés de l'industrie et le reste de la population civile ainsi qu'une grande proportion des forces armées des populations alliées, sans compter qu'il leur faudra en plus créer une réserve d'approvisionnement pour la période de reconstruction qui suivra la guerre. C'est là une tâche qui requiert la plus grande clairvoyance de la part des dirigeants et le plus haut rendement de la main-d'œuvre. Les fermes devront donc être administrées aussi efficacement que le sont les fabriques de munitions. Cela veut dire qu'il faut penser à la production pour les années 1943 et 1944 comme à celle de 1942. Cela signifie aussi qu'il faut produire d'une façon constante.

En fait, les cultivateurs des Etats-Unis ont établi, ce printemps, un record sans précédent dans la production du lait, de la viande et des oeufs. Ils ont ensemencé de plus grandes étendues de terre afin d'obtenir tous les végétaux essentiels à la guerre. On a engagé tout le pays

à produire un volume d'approvisionnements militaires et agricoles plus grand que celui de n'importe quelle autre nation en guerre.

Le secrétaire du Ministère de l'Agriculture, M. Claude-R. Wickard, quelques jours avant que l'on annonçât la révision de la production sur les fermes, disait ceci: "Notre plus grande opportunité, c'est d'augmenter la production agricole des petites fermes de notre pays". Dans la Caroline du Sud, en Georgie, en Floride et dans l'Alabama, chaque ferme a été organisée pour garder 50 poulets, une truie portière et deux vaches à lait de plus qu'en temps normal. Des prêts supplémentaires ont été consentis à quelque 54.000 familles dans quatre Etats. En janvier 1942, ces cultivateurs du sud ont élevé 5 millions de poussins. Il s'est aussi placé chez les producteurs 20,000 truies d'élevage et 20,000 vaches qui sont censées produire pour \$1,000,000 de lait en 1942 en plus du jeune bœuf de boucherie et du bétail laitier.

Comme on le voit, la production agricole aux Etats-Unis est poussée sur une grande échelle par des mesures et des politiques qui ressemblent dans plusieurs cas à celles que nous avons au Canada. Il est aussi à noter que le gouvernement, américain, pour enrayer la hausse du coût de la vie et combattre l'inflation qui s'annonçait, a décidé d'établir un système de plafonnement des prix basé sur ceux qui ont prévalu en mars dernier. En sont cependant exemptés presque tous les produits de la ferme non manufacturés ainsi que quelques-uns qui ont été transformés, tels que le beurre, le fromage, la volaille abattue, la farine, le mouton et l'agneau. Cette mesure a été prise dans l'intérêt général du pays et peut se comparer, sur bien des points, à celle que nous avons déjà depuis plusieurs mois au Canada.

J.-E. BISSON, agronome, Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée. Quelle différence y a-t-il entre un matelas et un mouton? — Le mouton a la laine sur le dos, le matelas l'a dans le ventre.

## Les marchés

### ANIMAUX VIVANTS

**FORCS**  
B1 (135-175 lbs) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants. Nourris et abreuvés, offre 11.35c.  
Par camions, offre 11.60c. Truies: 8c à 9c. Vendus abattus: 15.50c

**RABAIS**  
B2 (125-135 lbs) 50c  
B3 (176-185 lbs) 1.50  
C1 et C2 (120-175 lbs) 1.00  
C3 (176-185 lbs) 2.00  
D1 et D2 (120-175 lbs) 1.50  
D3 (176-185 lbs) 2.00  
Légers: 119 lbs et moins 1.50  
Légers: moins de 100 lbs 2.00  
Pesants: (186-205 lbs) 3.00  
Extra pesants (206-220 lbs) \$2.50 le 100  
Extra pesants (220 et plus) \$3. du 100

**VEAUX DE LAIT**  
Choix 13.00 — 13.50  
Bon 12.00 — 12.50  
Moyen 10.50 — 11.50  
Commun 8.00 — 8.50  
D'herbe 6.00 — 6.50

**BOUVILLONS**  
Choix 11.75 — 12.00  
Bon 11.00 — 11.50  
Moyen 10.00 — 10.75  
Commun 8.00 — 9.00

**AGNEAUX**  
En lots mélangés 8.00 — 9.00

**MOUTONS**  
Bon 7.00 — 7.50  
Commun 5.00 — 6.00

**TAUREAUX**  
Choix type boucherie 10.00 — 10.50  
Bonne 9.50 — 10.00  
Moyenne 8.50 — 9.00  
Commune 6.00 — 7.50

**POULETS VIVANTS (à rôtir)**  
Gris et blancs A-6 lbs et plus 25c  
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs 23 1/2c  
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 22c

**ROUGES**  
A-6 lbs et plus 25c  
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs 23 1/2c

## SOMMEIL TROUBLÉ?

Vous vous levez à maintes reprises à cause de faiblesse des reins et de la vessie? Les Gin Pills, le remède recommandable et bien connu pour les reins, aident à calmer et à tonifier les reins. Argentez-les si vous n'êtes pas satisfait.



Format régulier, 40 pilules. Plus gros format, 80 pilules. (Aux Etats-Unis, demandez les "Gin Pills")

C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 22c  
**POULES VIVANTES**  
A-5 lbs et plus 23 1/2c  
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 21 1/2c  
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs 20 1/2c  
**COQS—**  
**OEUFs**  
A-gros 30c  
A-moyens 28c  
B- 25c  
C- 21 1/2c

**POULETS ABATTUS** (Engraissés au lait)  
Spécial — 6 lbs et plus 31c  
A-6 lbs et plus 30c  
A-5 lbs jusqu'à 6 lbs 29c  
B-6 lbs et plus 27c  
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs 26c  
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 25c

**POULETS ABATTUS** (Sélectionnés)  
Spécial — 6 lbs et plus 30c  
A-6 lbs et plus 29c  
A-5 lbs jusqu'à 6 lbs 28c  
B-6 lbs et plus 26c  
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs 25c  
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 24c  
C-6 lbs et plus 23c  
C-5 lbs jusqu'à 6 lbs 22c  
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 21c  
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs 20c

**POULES ABATTUES** (Sélectionnées)  
Spécial — 5 lbs et plus 26c  
A-5 lbs et plus 25c  
A-4 lbs jusqu'à 5 lbs 24c  
A-3 lbs jusqu'à 4 lbs 23c  
B-5 lbs et plus 22c  
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 21c  
B-3 lbs jusqu'à 4 lbs 20c  
C-5 lbs et plus 19c  
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 18c  
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs 17c

**LAPINS VIVANTS**  
5 lbs et plus 14c  
Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

**BEURRE FRAIS**  
No 1 pasteurisé 35c  
No 1 non pasteurisé 34 1/2c  
No 2 34c

**FROMAGE BLANC**  
No 1 10 1/2c  
No 2 19 1/2c  
No 3 18 1/2c

F.A.B. Montréal  
N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.  
**BEURRE**  
Depuis quelques jours, les arrivages ont augmenté sensiblement et ils suffisent aux besoins immédiats. La demande a ralenti et les prix ont tendancé à fléchir.  
Lundi matin le 1er juin 1942, ce marché était tranquille et le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté de 34 1/2c à 34 1/2c la livre.

**FROMAGE**  
Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

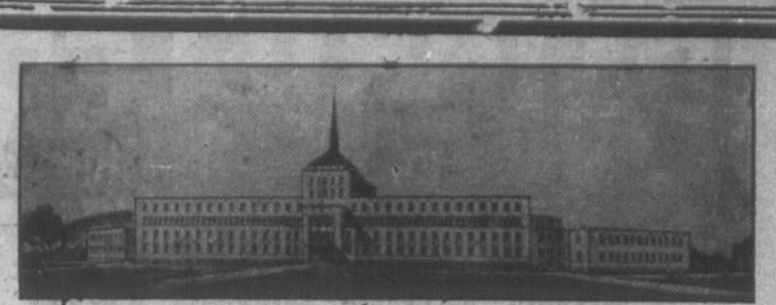
**VOLAILLES VIVANTES** (Poules)  
Les arrivages sont considérables. La distribution est lente et les prix ont subi une baisse.  
**Poulets à rôtir**  
Les arrivages sont peu abondants. La demande est bonne et les prix stables.  
**(Poulets à griller)**  
Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix assez stationnaires.  
Nous conseillons fortement de continuer à n'expédier que des oiseaux bien finis et ne pesant pas moins de 2 livres chacun, rendu à Montréal.

**VOLAILLES ABATTUES:** (Poules et poulets)  
Les arrivages sont très restreints et facilement écoulés. Les prix sont stables.

**OEUFs**  
Montréal et Québec:  
On signale une récente diminution de production assez marquée dans presque toutes les parties du Canada.  
Les arrivages sont plus restreints et limités à la demande domestique immédiate.  
Ce marché est ferme aux prix actuels.

**FEMMES ET HOMMES DEMANDES**  
Détaillez les Produits JITO connus partout, durant vos loisirs ou plein temps. Proposition très avantageuse et chance exceptionnelle de vous créer de beaux revenus. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai. Demandez détails et catalogue GRATIS: CIE JITO, 1435 Montcaim, Montréal.

**25 POUSSINS GRATIS**  
Nous offrons 25 poussins gratuitement avec chaque commande de 100 poulets, ou pour chaque quantité de 100 poulets mélangés. Rocks barrés, 10 sous  
Leghorns blanches, 9 sous  
Wyandottes ainsi que Rocks rouges ou blancs, 11 sous  
Poulets, 16 à 19 sous  
Prix spécial pour jeunes coqs.  
GODDARD CHICK HATCHERYS  
Britannia Heights, Ont.



Collège Sacré-Coeur — Sacred Heart High School  
Ecole d'Arts et Métiers  
Cours français: Commercial ou Scientifique.  
Cours anglais: Commercial ou Classique.  
Ouverture en septembre 1942

## LES FRERES DU SACRE-COEUR

VICTORIAVILLE, P. Q.  
**ANNONCEZ DANS NOTRE JOURNAL**  
**SERVANTE DEMANDEE**  
Servante demandée pour maison privée. Bon salaire payé. Ecrire à:  
Casiar postal 375  
LAC MEGANTIC,  
Cté Frontenac, Qué.,

## AVIS

est par les présentes donné qu'à partir du premier avril 1942 je dois vous informer que j'ai été nommé chef d'équipe pour prendre la direction de la sollicitation à domicile, pour l'émission des licences de radios.

Cette autorisation m'est accordée pour toute la ville de Lac Mégantic, et pour les paroisses dont les noms suivent: Winslow-sud, Winslow-nord, Canton de Whitton (Springhill), Marston et Marston-sud, St-Romain, Ste-Cécile, St-Léon, Chesham (Notre-Dame des Bois), toutes dans la division électorale du comté de Compton.

LICENCE DE POSTE RADIO RECEPTEUR PRIVE: \$2.50  
LICENCE DE POSTE RADIO RECEPTEUR A BATERIES: \$2.00

PAR ORDRE  
**JAMES LEMAY**  
23 rue Dolard,  
Lac Mégantic, Qué.

CHACUN DOIT FAIRE SA PART

Prenez l'habitude de **CONSERVER LES GRAISSES**

Que faites-vous de vos restes de graisse? Les jetez-vous dans l'évier... dans la poubelle? Ne détruisez pas ces graisses précieuses. Si, dans tous les centres de pulpe et papier du Canada, chaque personne recueillait seulement trois onces de graisse par semaine pour le Comité de Récupération, on obtiendrait en une année assez de nitroglycérine pour tirer 240,500 cartouches. Vous voyez comme il est important de conserver toutes les graisses de cuisine. C'est un excellent moyen d'aider à vaincre Hitler!

**L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER**  
972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

**Machine à réparer les chaussures à vendre**

Machine de marque "Singer" pour la réparation des chaussures, en très bon état, offerte à bon marché. Très belle occasion pour un cordonnier. S'adresser à:  
**Joseph FAUCHER**  
Rue Dolard  
LAC MEGANTIC, Qué.  
Mai 7-14-21-28

**30 points**  
Dans toutes les pharmacies

**LES Lithinés du Dr Groc N° 33** vous permettent de réaliser chez vous ou en voyage, une bonne eau minérale artificielle, fraîche, alcaline, gazeuse.

Les **LITHINÉS** du Dr Groc N° 33 sont une assurance de bonne santé et un traitement préventif des personnes bien portantes. Bus par tous, le matin à jeun, à midi et le soir aux repas, c'est l'eau de table et de régime de toute la famille, des petits et des grands.

Les Lithinés du Dr GROC N° 33 constituent le remède indiqué du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, des RHUMATISMES, de l'Arthritisme en général.

Les Lithinés du Dr Groc N° 33 contiennent, dans chaque boîte, des bons-primes. En les collectionnant, vous obtiendrez toutes sortes d'objets utiles.

Nos Lithinés sont en vente dans toutes les pharmacies — Produit français — Refrains les imitations ne portant pas le nom et le No 33.

**Lithinés DR-GROC**

Un excellent apéritif parce qu'il est **SEC**  
Un merveilleux rafraîchissement parce qu'il est **LÉGER**

**LA LAGER Frontenac 'Bleue'**

# PAINKILLER

PERRY DAVIS  
CONTRA  
Crampes - Entorses - Frissons.

## ECHO D'UNE BELLE FETE

La J.A.C. de Lac Mégantic a eu le très grand honneur dimanche le 24 mai, de recevoir la bénédiction de Monseigneur P.S. Desranleau, et causer quelques minutes avec son Excellence, lors de la bénédiction d'une croix de chemin, érigée par les Jacistes, avec la collaboration des paroissiens, sur le lot 45, rang 4, chemin qui conduit à St-Hubert de Spaulding.

Une température magnifique contribua au grand succès de cette cérémonie première du genre dans notre paroisse.

Avant la bénédiction Son Excellence rappela que la croix préside à toutes les destinées du genre humain; qu'elle est associée à ses adversités comme à ses triomphes.

Après tant de siècles, dit-il, que le Christ l'a arrosée de son sang divin, la voilà qui nous apparaît plus radieuse que jamais pour ranimer notre ferveur.

La croix, ajouta-t-il, est le symbole de notre foi. Les grands mystères, fondement du christianisme, la Trinité, l'Incarnation et la Rédemption y sont représentés comme en un livre ouvert où chacun n'a qu'à regarder pour lire.

Elle nous fait comprendre, d'ajouter Son Excellence, la grandeur de Dieu la gravité du péché et aussi le prix de nos âmes.

Son Excellence termina en de-

mandant d'honorer la croix et de l'aimer. Vint ensuite la cérémonie de la bénédiction par Son Excellence.

En plus des prêtres de Sherbrooke, Monseigneur Bonin, Le Capitaine Honoraire de Rvd Père Hormidas Caron, Aumônier militaire, et les prêtres de la cure accompagnaient Son Excellence.

Nous avons compté 65 voitures automobiles, ce qui formait une foule considérable réhaussant l'éclat de cette belle fête.

Après cette cérémonie, Son Excellence, continua sa route vers St-Hubert de Spaulding.

Nous remercions de ton cœur les personnes qui ont donné, peintures, les cimenté la magnifique pierre formant l'écusson, emblème de la Jeunesse Agricole Catholique.

Nous remercions aussi bien sincèrement, l'aide bénévole de ceux qui ont fait les travaux de construction de la croix et son érection.

Sincère remerciement à Monsieur Couture qui confia généreusement un coin de sa terre, où est planté la croix.

Merci aussi à tous ceux présents à cet inoubliable après-midi du 24 mai.

Section Jaciste de Lac Mégantic,  
Alfred Grondin, président.

## Echos d'il y a dix ans

(De notre édition du 2 juin 1932)

### LA FETE-DIEU

La Fête-Dieu est célébrée avec piété en notre ville et dans la plupart des paroisses de la région. La procession est sous la direction de M. le curé J.-A. Bonin, assisté de MM. les vicaires J.-C. Bourget et C.-A. Coust, et des RR. FF. du Collège. Le Rvd. Père Labrosse portait l'ostensoir. Le reposoir est érigé au couvent.

### UN ENFANT PERIT DANS LES FLAMMES

Léopold, enfant de M. François Demers, de St-Gédéon, est brûlé à mort lorsqu'un incendie détruit un garage puis un poulailler dans lequel la petite victime était allée se réfugier. L'enfant était âgé de 5 ans.

### AUTRE MORT TRAGIQUE D'UNE ENFANT

A St-Gédéon, la semaine a été tragique. En effet, outre le drame que nous relatons plus haut, on nous informe qu'une enfant de 4 ans, fillette de M. et Mme Joseph Mercier, tentant de pénétrer dans le moulin à scie de son père, grimpa dans une fenêtre située au-dessus de la rivière et tomba dans cette dernière. Son cadavre fut repê-

ché quelques heures plus tard.

### INCENDIE A ST-EVARISTE

Le village de St-Evariste est deux fois menacé par un incendie. Le feu se déclare dans une construction en bois, de M. Paré; un peu plus tard, une maison appartenant à un monsieur Beaudoin est détruite par le feu qui veut se communiquer à l'église, située non loin de cet endroit.

### DECES D'UN ENFANT

Joseph, 11 ans et 1 mois, enfant de M. et Mme Charles Giroux, est décédé à Lac Mégantic, après une courte maladie.

### DECES

Est décédé, à Lac Mégantic, M. Odilon Grenier, à l'âge de 67 ans. Le défunt laisse dans le deuil son épouse et 11 enfants, dont 6 filles et 5 garçons.

### MARIAGE

M. Léopold Guay, fils de M. et Mme Oscar Guay, de Lac Mégantic, à Mlle Gracienné Dostie, fille de M. et Mme Alfred Dostie.

### CONVERSION A GOULD

A Gould, M. Georges Barton, fils de M. et Mme Joseph Barton, de Franklin, N.-H., reçoit le baptême et la confirmation.

## NOTES LOCALES

(suite de la page 1)  
retour d'un voyage à Montréal, au cours duquel ils ont visité, Mlles Rose et Thérèse, leurs filles.

—Le soldat Jean-Paul Durand, de la Citadelle de Québec, a visité la famille de M. Joseph Bouchard, son père.

—Le soldat Jean-Paul Durand, du Camp de Valcartier a visité la famille de son père, M. Hector Durand et ses autres parents.

—M. J.J. Sévigny et son fils Paul sont allés à Sherbrooke, la semaine dernière.

—Mme Nazaire Bédard et Mme Ovide Ouellette ont passé la journée de samedi dernier à Sherbrooke. Elles ont visité à l'hospice du Sacré-Coeur, les Rvdes Soeurs Melançon et St-Romuald, cette dernière, soeur de Madame Ouellette.

—M. et Mme Victor Rabouin, de la Rivière-du-Loup, ont visité M. et Mme P.E. Viens.

—Mme Léo Lamontagne et ses fillettes Louise et Diane sont retournées à Brownville, Me, après avoir passé quelques mois dans la famille de M. et Mme Arthur Giroux, leurs parents.

—M. et Mme Alphonse Bateau de Magog étaient de passage à Lac Mégantic, par affaires.

—M. et Mme Adéard Nadeau et leur fillette Pierrette se rendaient à Sherbrooke, ces jours derniers où M. Nadeau visitait son médecin.

—M. Yvon Dostie, de Montréal, est venu visiter la famille de M. et Mme Emile Dostie.

—MM. James Lemay et Ovide Gagnon, se rendaient à Spaulding, par affaires, ces jours derniers.

—Mme Rodolphe Biron, de Montréal, M. et Mme Gaston Thibodeau et leurs enfants Jean et Louise, également de la métropole ont visité M. et Mme William Poirier ainsi que Mesdemoiselles Thibodeau.

—M. Normand Dumoulin, de la Patrie, était de passage à Lac Mégantic, par affaires, la semaine dernière.

—M. et Mme Albert Fournier, de Plessisville, M. et Mme Albert Dion et leurs jeunes filles, Mlles Claire, Jeanne et Denise, de East Broughton, ont visité Mme Léon Leblanc et Mlles Leblanc.

—Mlle Cécile Lemay est de retour d'un voyage à Québec.

—Le soldat Donat St-Louis de Valcartier était dans la famille de ses parents, ces jours derniers.

—Le soldat Vincent de Paul Morel, du camp de Montmagny, venait sa mère Mme Pierre Morel, il y a quelques jours.

—Le soldat Louis Georges Fortier, du camp de Montmagny, a visité la famille de M. et Mme Dominique Fortier, ses parents.

—MM. Adéard St-Hilaire, Elias Bolduc, Wilfrid Ferland, ainsi que M. et Mme Théophile Vallée sont allés à Sherbrooke, la semaine dernière.

—M. et Mme Irénée Ferland étaient à Sherbrooke, samedi dernier.

—M. et Mme Hilaire Roy, leur bébé Bertrand, Mme Jos.-Alfred Brousseau, Mlle Claire Lapière et M. Alfred Comtois, ont passé la journée de samedi dernier, à Sherbrooke.

—Vincent Rodrigue de St-Georges visitait Madame et Mesdemoiselles Leblanc, en fin de semaine dernière. Il était accompagné de

## Bas élastiques!

Nous avons toujours en magasin, ou fabriquons pour cas spéciaux, tout genre de supports adaptés pour après-pression. Bas élastiques, Matériau, Descende d'estomac, Reins flottants, Obésité normale. Bas élastiques fabriqués par la maison Bauer & Black, confortables et sont tout à fait confortables. Ils soutiennent bien la jambe, durent longtemps et se lavent facilement.

Une jeune fille diplômée est à la disposition des dames pour mesurer et avis.

CONSULTEZ VOTRE MEDECIN  
**PHARMACIE GAUDET**  
29, rue King-Ouest  
Près du terminus des autobus  
Tél. 3868, Sherbrooke

mence Fortier et Cécile Lemay.  
—Mme (Dr) Victor Lincourt, Mme Alcide Noël, Mlle Adrienne Jolicoeur et M. Charles Drouin, de Québec ont visité Mme Louis Bégin et Mlle Marie-Louise Bégin. Ils ont également été les hôtes de M. et Mme William Poirier.

—M. Georges Trudel est de retour d'un voyage à Sherbrooke.

—M. Wilfrid Lemieux est de retour d'un voyage à Québec.

—Le soldat Philippe Fautoux du camp de Montmagny, a visité la famille de ses parents.

—Mme Odias Nadeau, de Spaulding était à Lac Mégantic, ces jours derniers.

—M. Jos. Rousseau de Springhill, est venu en notre ville, par affaires.

—M. et Mme Paul E. Viens et leur bébé, passent une quinzaine à Rivière-du-Loup, chez leurs parents.

—M. et Mme Albert Fournier, de Plessisville, M. et Mme Albert Dion et leurs jeunes filles, Mlles Claire, Jeanne et Denise, de East Broughton, ont visité Mme Léon Leblanc et Mlles Leblanc.

—Mlle Cécile Lemay est de retour d'un voyage à Québec.

—Le soldat Donat St-Louis de Valcartier était dans la famille de ses parents, ces jours derniers.

—Le soldat Vincent de Paul Morel, du camp de Montmagny, venait sa mère Mme Pierre Morel, il y a quelques jours.

—Le soldat Louis Georges Fortier, du camp de Montmagny, a visité la famille de M. et Mme Dominique Fortier, ses parents.

—MM. Adéard St-Hilaire, Elias Bolduc, Wilfrid Ferland, ainsi que M. et Mme Théophile Vallée sont allés à Sherbrooke, la semaine dernière.

—M. et Mme Irénée Ferland étaient à Sherbrooke, samedi dernier.

—M. et Mme Hilaire Roy, leur bébé Bertrand, Mme Jos.-Alfred Brousseau, Mlle Claire Lapière et M. Alfred Comtois, ont passé la journée de samedi dernier, à Sherbrooke.

—Vincent Rodrigue de St-Georges visitait Madame et Mesdemoiselles Leblanc, en fin de semaine dernière. Il était accompagné de

## Le COIN DE L'ECOLE

### BEAU SUCCES

La Semaine du Bon Parler a rapporté un beau succès chez les jeunes. On s'aperçoit, en effet, que leur langage y a encore gagné en pureté et en correction.

Il est à souhaiter que la flamme du culte à Sa Majesté la Langue française, qu'on s'est efforcé d'allumer pendant ces quelques jours, ne

s'éteigne pas de sitôt; mais qu'elle devienne de plus en plus brillante, grâce à l'exemple et aux bons conseils des parents.

Parmi ces derniers, plusieurs ont déjà montré qu'ils s'intéressent vivement à cette campagne de re-francisation du langage de leurs enfants. Leur collaboration est vivement appréciée.

### PROGRAMME

- |  |              |
|--|--------------|
| 1—Salut au drapeau                                       | 9ième année  |
| 2—Discours: Dollard                                      | J.-B. Martin |
| 3—Débit: Le verbe de France                              | B. Bolduc    |
| 4—Chant: A Dollard des Ormeaux                           | Tous         |
| 5—Débit: L'érable  | J.-P. Goupil |
| 6—Débit: Deux arbres caudant                             | R. Poirier   |
| R. Audet et R. Guérin                                    |              |
| 7—Présentation des Chevaliers et des Pages du Bon Parler | F. Roland    |
| 8—Chant: Le Baiser de la langue française                | Tous         |
| 9—Débit: La prière en famille                            | C. Martel    |
| 10—Débit: Dollard et ses compagnons                      | G. Tardif    |
| 11—Serment: de Dollard et des Braves                     | Un Groupe    |
| 12—Appel des Braves                                      | Un Groupe    |
| 13—Saynète: Consultations gratuites                      | R. Roland    |

### PERSONNAGES:

- |                  |             |
|------------------|-------------|
| Docteur          | F. Maillet  |
| Congierge        | J.-M. Blais |
| Paul Latulippe   | B. Fontaine |
| Louis Lefrançois | G. Poulin   |
| Pierre Lacroix   | J. Fontaine |
| L. Cauchon       |             |

### VIVE SA MAJESTE LA LANGUE FRANCAISE!

elle-même de l'écho qu'il eu à l'étranger, le travail qui a été fait chez CHEZ LES CHEVALIERS DU BON PARLER

Les Chevaliers et les Pages du Bon Parler récemment élus ont subi avec une magnifique performance les épreuves de leur degré respectif. Ils sont bien désidés à demeurer fidèles à leurs nouveaux engagements.

Le Conseil de la Chevalerie du Bon Parler est ainsi composé: Grand-Chevalier: François Maillet, Vice-grand-chevalier: Léon Cauchon, Secrétaire: Fernand Garant, Trésorier: Gaétan Poulin.

### PREMIERS CHEVALIERS:

Bertrand Fontaine, Maurice Legendre, Jean-Marie Blais, Fernand Bateau.

### DEUXIEME DEGRE:

Fernand Godbout, Bertrand Fontaine, Maurice Legendre, Jn-Marie Blais, Pierre Lachance. (5)

### PREMIER DEGRE:

Clément Trudel, Luc Mercure, Jules Fontaine, Guy Legendre, Jn-Baptiste Mar-

MM. Rémi Paquet et Yves Roberge, du même endroit.

—Madame G. Brabant est de retour d'un voyage à Sherbrooke.

—M. et Mme Joseph Quirion se rendaient à St-Méthode à l'occasion du service et des funérailles de feu Mme Stanislas Veilleux.

—Mme Odias Grenier de Hobe, Me, passe quelques semaines, chez Mme Rémi Leclerc.

—M. le notaire De Lourdes Lippé, Madame Lippé, Mlles Margot Lippé et Eveline Millette sont allés à Sherbrooke, mercredi, où notre concitoyen assistait à une réunion des notaires.

—M. Louis Lachance était transporté à l'Hôtel-Dieu de Québec, lundi, pour y subir une intervention chirurgicale. Mme Gérard Lachance, sa fille et M. Victor Lachance, son frère, accompagnaient le malade.

—Mlle Emilienne Dostie est partie pour Québec où elle va occuper un emploi.

—M. Wilfrid Dubé, se rendait à Québec, St-Honoré et St-Victor, récemment. A ce dernier endroit, notre concitoyen assistait à une réunion de l'Amicale des Anciens élèves du Séminaire de St-Victor.

—M. Albert Sévigny était à Sherbrooke, samedi dernier.

tin, Jn-Luc Hamel, Louis-Denis Marceau, André Samson, Réal Desbiens. (9)

Les Pages du Bon Parler sont au nombre de 17. Voici leurs noms: Réal Poirier, Jn-Guy Michaud, Maurice Duchesneau, Claude Poulin, Bertrand Boulanger, Yvan Gendron, Jn-Claude Roy, Gaétan Fortier, Gaston Tardif, Jn-Marie Bellefleur, Bertrand Bolduc, Denis Baron, Jn-Paul Goupil, Jn-Luc Roy, Gaston Gendron, Emilien Fluet, Pierre Veilleux.

### LES MUNITIONS RECAPITULATION

Les mots moi, toi, ici, bien, oui, droit, jamais, près, etc. etc. doivent être substitués aux odieux intrus qui trop souvent s'arrogent le droit de cité dans nos conversations.

Plus de noir, savoir, soir, au revoir, aprecevoir, assoer, mais bien des noir, savoir, soir, etc. etc.

Bannissons les anglicismes: discount, track, parcel, game, fun, luck, job, gang, rough, etc. etc.

Ne prononçons plus "a" les sons "ais". Ex. Jamais, Blais, était, s'il vous plaît, etc. et non pas jama, Bla, etc. etc.

### PENSEE: — La langue française

saît tout dire en des mots harmonieux.

### CONCOURS DU MOIS DE MAI 42

9e année: François Maillet, Bertrand Fontaine, Clément Trudel, Jn-Bpte Martin, Léon Cauchon, Jeannot Gendron.

### 8e année:

Fernand Garant, Jn-Guy Turgeon, Chs-Auguste Girard, Réal Desbiens, Dominique Bouchard, Jn-Paul Legendre, Jn-Luc Hamel, Jn-Claude Sévigny, Maurice Legendre, Jn-Luc Guérin.

### 7e année:

Lionel Rancourt, Luc Mercure, Léonard Nadeau, Rosaire Doyon, Marcel Boulé, Jn-Marie Blais, Bertrand Boulanger, Laurent Boulet, Gaétan Poulin, Marcel Grenier.

### 5e année "A":

André Chartier, Fernand Beaudry, Jn-Luc Roy, Sylvio Guérin, Marcel Lapointe, Roland Trudel, Guy Legendre, Bertrand Boulanger, Gaston Tardif, Léo-Paul Compagnat.

### 5e année "B":

Jn-Guy Michaud, Emilien Fluet, Gaétan Fortier, Clovis Poulin, Robert Lachance, Roger Grondin, Pierre Veilleux, Jn-Guy Rodrigue, Yvan Gendron, Roland Morin.

## Mort subite de l'ancien inspecteur des écoles

### Normales du Québec

L'ancien inspecteur des Ecoles Normales de la Province, M.-C.-J. Magnan vient de mourir subitement à St-Casimir, Comté de Portneuf, où il était en visite chez son fils M. Jean-Charles Magnan. M. Magnan était âgé de 77 ans. En lui disparaît un éducateur de carrière et un apôtre social convaincu.

M. Magnan était originaire de St-Ursule de Maskinongé où il était né le 11 novembre 1865. De 1881 à 1883, M. Magnan était sous-maître à l'école modèle de Louiseville. Il avait ensuite suivi des cours de l'école normale Laval de Québec et, à la fin de ses études, avec le diplôme modèle, la médaille du Prince de Galles, il avait été nommé instituteur au patronage, à Québec, en 1884.

Il avait fait du journalisme en 1887-1888 au journal "La Paix" de feu Honoré Mercier, aux Trois-Rivières.

En 1889, il était nommé professeur à l'école normale Laval et en 1911, il était appelé au poste d'inspecteur général des écoles de la province. En 1930, il était chargé exclusivement de l'inspection des écoles normales.

M. Magnan avait ajouté à sa tâche quotidienne la publication de "L'enseignement primaire", de 1898 à 1937.

M. Magnan avait été président de la Société St-Jean Baptiste, président-général de la société St-Vincent-de-Paul au Canada dont le conseil est à Québec depuis 1841, commandeur de l'ordre Saint-Grégoire le Grand et membre de la Société Royale du Canada.

A l'Ecole Normale de Québec, il fut le confrère de classe de notre concitoyen, M. S.R. Pagé.

### PENSEES CHOISIES

(Envoi d'une correspondante)  
Soyons bons. Que tout notre être respire la bonté afin que tous ceux qui vivent avec nous, autour de nous, goûtent cette douce paix, que l'âme bonne et tendre communique à ceux qui l'approchent.

P. Marc-Marie, O.P.

### LISEZ NOTRE JOURNAL

4e année:

Raymond Vaillancourt, Réal Poirier, Maurice Duchesneau, Jn-Claude Roy, Gaston Gendron, Bertrand Roy, Maurice Bernier, Raymond Audet, Floribert Beaudoin, Bertrand Guérin.

### 3e année "A":

Le-Philippe Giroux, Jn-Paul Goupil, Normand Vaillancourt, Claude Gaudet, Raymond Chisholm, Claude Blais, Hercule Giroux, Paul-Emile Custeau, Gaston Poirier, Jean Arguin.

### 3e année "B":

Paul-Emile Bouchard, Denis Baron, Raymond Grenier, Alfred Roy, Gérard Gagnon, Jacques Letellier, Jn-Denis Thivierge, Roger Michaud, Ange-Emile Gagnon, Gérard Poulin.

### 2e année:

Gilles Provencher, Jn-Paul Fautoux, Guy Turgeon, Réginald Marceau, Gérard Fluet, Jacques Lachance, Marcel Roy, Robert Boulet, Bruno Poirier, Clément Pouliot.

### 1ière année:

Lambert Lapointe, Lorenzo Godbout, Claude Gendron, Clermont Bilodeau, Jn-Luc Grenier, Henri-Ls Brochu, Marcel Tanguay, Ronaldo Godbout, Robert Hamel, Gérard Rodrigue.

### NOS PETITS CHANTEURS

Désiré Vachon, Guy Beaudoin, Gaston Tardif, Gaétan Fortier, Maurice Duchesneau, Maurice Bellefleur, Roland Morin, Yvan Parent, Bertrand Boduc, Gaston Fortier.

PENSEE: Le bon vouloir n'est jamais sans fruits.

Pour avoir des oeufs l'hiver prochain, donnez-moi maintenant de la Moulée de Croissance Ful-O-Pep!



## EPARGNEZ DE 1-3 à 1-2 sur le coût d'alimentation

Elevez-les suivant la méthode FUL-O-PEP

● En suivant la méthode Ful-O-Pep, vous pouvez épargner jusqu'à 50 pour cent sur les frais d'alimentation tout en courant une meilleure chance d'élever de grandes pondueuses. La Moulée de Croissance Ful-O-Pep, pour poulettes en croissance, contient le Renfort de Vitamines, une merveilleuse combinaison de vitamines résultant du frais gazon de printemps employé suivant un procédé spécial. La Moulée de Croissance Ful-O-Pep, contenant le RENFORT DE VITAMINES, aide à élever de belles poulettes fortes et profitables. Vous n'avez pas d'idée de l'épargne que vous pouvez réaliser en l'employant suivant le plan d'élevage Ful-O-Pep. Et puis les avantages de santé de cette nourriture aident à élever des sujets robustes, bien emplumés et très productifs.

### La moulée de croissance Ful-O-Pep

Vendue et recommandée par

## Coopérative Agricole de Lac Mégantic

ALBERT CHOQUETTE, gérant  
Marchand autorisé de Nouritures Quaker

Rue D'Orsenens, Lac Mégantic, Qué. Tel. 30

## CHAUSSURES AUX PLUS BAS PRIX

POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

POUR VOS REPARATIONS DE CHAUSSURES ET HARNAIS

rendez-vous chez:



## JOS. HUOT, FILS

Cordonnier - sellier

LAC MÉGANTIC, Qué.